

Université du Québec en Outaouais

**Titre de l'essai: La réponse perçue aux besoins et la reconnaissance des émotions modèrent
la relation entre le vécu de maltraitance des mères et les comportements sensibles**

Essai doctoral
Présenté au
Département de psychoéducation et de psychologie

Comme exigence partielle du doctorat en psychologie,
Profil psychologie clinique (D.Psy.)

Par
© Valérie Pichette

Avril 2024

Composition du jury

Titre de l'essai : La réponse perçue aux besoins et la reconnaissance des émotions modèrent la relation entre le vécu de maltraitance des mères et les comportements sensibles

Par
Valérie Pichette

Cet essai doctoral a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Annie Bérubé, Ph.D., directrice de recherche, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.
Geneviève Piché, Ph.D., examinatrice interne, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.
Geneviève Tardif, Ph.D., examinatrice interne, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.
Diane St-Laurent, Ph.D., examinatrice externe, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières.

Remerciements

Je ne peux passer à travers cet essai doctoral sans remercier les nombreuses personnes qui m'ont soutenu durant mon parcours académique.

D'abord, je tiens chaleureusement à remercier Annie Bérubé, ma directrice de recherche, sans qui ce projet n'aurait pas été possible. Annie, merci tellement pour ta présence, ta compréhension et ta douceur. Je me sens choyée d'avoir eu l'opportunité de travailler au sein du Ricochet et de découvrir ta passion pour la recherche. Ton soutien constant, tes mots d'encouragements et ta bienveillance m'ont certainement permis d'avancer.

Je tiens aussi à remercier tous les membres de mon comité, Geneviève Tardif, Geneviève Piché et Diane St-Laurent d'avoir accepté de siéger sur le comité d'évaluation de cet essai doctoral. Merci à vous pour vos rétroactions, vos conseils et votre temps consacré à l'enrichissement de ce projet de recherche.

Merci à mes superviseuses cliniques qui m'ont grandement aidé à prendre confiance en mon rôle de psychologue et à forger mon identité professionnelle.

Mes parents, mille merci pour votre énorme soutien émotionnel et financier, vos conseils et vos encouragements. Vous m'avez certainement enseigné la persévérance et l'importance de s'accomplir dans ce qui nous passionne.

Fred, mon partenaire de vie et mon meilleur *cheerleader*, merci d'avoir cru en moi. Merci d'avoir été aussi patient durant ce long parcours académique. Je sais à quel point tu as hâte que l'on commence nos mille projets de vie. Je t'aime.

À mes amies de longue date, Marie-Pier, Mélissa, Laura, Charlotte, Cynthia, je vous remercie de m'avoir permis de décrocher, de rires et de m'avoir encouragée depuis toutes ces années pour atteindre mon rêve de devenir psychologue.

Noémie et Vanessa, mes futures collègues en psychologie et mes piliers durant ce parcours, merci tellement. Cette belle réussite se partage aussi entre nous trois. Les heures passées à ventiler, à s'encourager, à s'entraider et à discuter profondément sur les sujets de la vie furent mémorables et indispensables. Votre amitié et votre bienveillance me sont précieuses.

Finalement, merci au Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF) pour votre soutien financier pour la réalisation de cet essai.

Résumé

La maltraitance peut engendrer d'importantes répercussions sur la trajectoire développementale des enfants et peut entraîner des impacts à long terme sur les comportements parentaux, créant ainsi un cycle intergénérationnel. Ce phénomène complexe s'explique en partie par la difficulté des parents qui ont vécu de la maltraitance à développer des comportements sensibles envers leur enfant. Dans la documentation scientifique, la majorité des études sur la sensibilité utilise des mesures objectives pour évaluer les comportements parentaux et rares sont celles s'étant intéressées à la perspective des parents sur leurs capacités parentales. La présente étude examine l'effet modérateur de la perception de la difficulté à répondre aux besoins des enfants sur la relation entre le vécu de la maltraitance et les comportements sensibles observés, et ce indépendamment du rôle modérateur de la reconnaissance des émotions. Pour ce faire, 57 mères et leur enfant âgé de 2 à 5 ans ont été recrutés. Les comportements sensibles ont été codifiés à l'aide du *Coding Interactive Behavior* dans deux contextes dyadiques (c.-à-d., un jeu libre et une tâche structurée), tandis que le vécu de maltraitance de la mère a été mesuré par le *Childhood Trauma Questionnaire*. La reconnaissance des émotions a été évaluée par une tâche informatisée, tandis que la perception de la difficulté à répondre aux besoins a été mesurée par l'outil Place aux parents. Les résultats ont révélé que la perception qu'ont les mères de leur capacité à répondre aux besoins de leur enfant modère la relation entre le vécu de maltraitance et les comportements sensibles des parents, et ce, dans les deux contextes d'interaction. Ainsi, les mères qui rapportent répondre facilement aux besoins de leur enfant démontrent des comportements moins sensibles lorsqu'elles ont vécu un niveau plus sévère de maltraitance. À l'inverse, lorsque les mères perçoivent offrir une réponse difficile aux besoins de l'enfant, la maltraitance vécue est reliée à des comportements plus sensibles. Dans l'ensemble, cet essai doctoral indique que la perception des mères de leur capacité à offrir une réponse adéquate aux besoins des enfants est liée à leur façon de se comporter sensiblement avec son enfant. Les mères qui perçoivent des difficultés pourraient être davantage conscientes des défis de leur vécu de maltraitance pour la relation parent-enfant. Les résultats mettent en lumière l'importance de considérer la perspective des parents afin de mieux comprendre ce qui influence leur capacité à adopter des comportements sensibles. Ces nouvelles connaissances apportent une vision plus élargie des mécanismes entourant la sensibilité parentale, surtout auprès des familles vivant en contexte d'adversité. Les résultats obtenus sont pertinents pour soutenir les interventions familiales auprès des parents ayant vécu de la maltraitance durant leur enfance et pointent vers le rôle des capacités de mentalisation ainsi que le sentiment de compétence parentale.

Mots clés : Sensibilité maternelle, maltraitance, comportements sensibles, réponse aux besoins, reconnaissance des émotions, relation mère-enfant

Table des matières

<i>Liste des tableaux</i>	<i>vii</i>
<i>Liste des figures</i>	<i>viii</i>
<i>Introduction</i>	1
La maltraitance auprès des enfants	1
La sensibilité parentale observée et rapportée	3
La maltraitance vécue et la sensibilité observée et rapportée par les parents	6
Le rôle de la reconnaissance des émotions	8
Étude proposée	13
Objectif et hypothèse de l'étude	15
<i>Méthodologie</i>	15
Participants et procédure	15
Instruments de mesure	17
Le vécu de maltraitance durant l'enfance	17
Les comportements sensibles.....	18
La perception de la difficulté dans la réponse aux besoins de l'enfant	19
La reconnaissance des émotions chez les mères.....	19
Analyses réalisées	20
<i>Résultats</i>	22
Analyses préliminaires	22
Analyses de modération	26
Comportements sensibles durant le jeu libre.....	26
Comportements sensibles durant la tâche.....	31
<i>Discussions</i>	35
Implications cliniques	39
Forces de l'étude	42
Limites de l'étude et pistes de recherches futures	43
<i>Conclusion</i>	45
<i>Références</i>	47
<i>Annexe</i>	73
<i>Certificat éthique</i>	73

Liste des tableaux

Tableau 1. <i>Statistiques descriptives des variables de l'étude (n=57)</i>	24
Tableau 2. <i>Statistiques des corrélations bivariées des variables de l'étude (n=57)</i>	26
Tableau 3. <i>Modèle de régression multiple pour les comportements sensibles durant le jeu libre avec une modération par la perception de la réponse aux besoins et la reconnaissance des émotions</i>	28
Tableau 4. <i>Modèle de régression multiple pour les comportements sensibles durant la tâche structurée avec une modération par la perception de la réponse aux besoins et la reconnaissance des émotions</i>	32

Liste des figures

Figure 1. Schéma du modèle 2 dans PROCESS avec les variables à l'étude.....	22
Figure 2. Résultats de l'analyse de la modération de la perception de la réponse aux besoins et de la reconnaissance des émotions durant le jeu libre avec coefficients de régression non standardisés.....	29
Figure 3. Les pentes simples indiquant la relation linéaire entre le vécu de maltraitance et les comportements sensibles durant le jeu libre pour les deux différents niveaux de la perception de la réponse aux besoins.....	30
Figure 4. Résultats de l'analyse de la modération de la perception de la réponse aux besoins et de la reconnaissance des émotions durant la tâche structurée avec coefficients de régression non standardisés.....	33
Figure 5. Les pentes simples indiquant la relation linéaire entre le vécu de maltraitance et les comportements sensibles durant la tâche structurée pour les deux différents niveaux de réponses aux besoins.....	35

Introduction

La maltraitance auprès des enfants

Au Québec, la maltraitance constitue une problématique importante à laquelle plusieurs enfants sont exposés. Elle se définit par les formes de négligence, de violence ou d'abus envers toute personne âgée de moins de 18 ans pouvant nuire à la sécurité ainsi qu'à l'intégrité physique et psychologique de celle-ci (Clément et al., 2018). Ce phénomène englobe des actes omis (c.-à-d., une absence de réponse aux besoins physiques, psychologiques et/ou sociaux d'un enfant) et des actes commis (c.-à-d., une action directe ou indirecte contre la personne; Clément et al., 2018). Cinq formes de maltraitance sont largement identifiées dans la documentation scientifique, soient l'abus physique, l'abus sexuel, l'abus émotionnel, la négligence physique et la négligence émotionnelle. L'exposition à la violence conjugale a depuis peu été ajoutée comme motif de compromission nécessitant la protection des enfants (Gouvernement du Québec, 2022). Récemment, Esposito et ses collaborateurs (2023) ont estimé la prévalence des enfants ayant un dossier à la protection de la jeunesse (PJ) au Québec. Les résultats de cette étude ont rapporté que plus de 18% des enfants ont été signalés au moins une fois à la PJ, 10,1% des enfants ont fait l'objet d'un signalement retenu et plus de 5% d'entre eux ont été placés à l'extérieur de leur domicile. Par ailleurs, la négligence a été la forme de maltraitance la plus fréquente avec une prévalence s'estimant à 47,6% des cas signalés.

De nombreux chercheurs ont indiqué que la maltraitance peut engendrer des conséquences sévères sur la trajectoire développementale des enfants dans les domaines cognitif, social et émotionnel. Sur le plan cognitif, il s'avère que l'abus et la négligence auprès des enfants sont associés entre autres à des déficits dans les fonctions exécutives (Su et al., 2019) et à des

difficultés académiques (Elklit et al., 2018). En ce qui a trait à la sphère socioaffective, les enfants ayant vécu de la maltraitance ont tendance à développer un attachement insécurisant et désorganisé (Deneault et al., 2023; Madigan et al., 2023), à vivre plus d'isolement social et de solitude (Sheikh, 2018) ainsi qu'à montrer des déficits dans leurs habiletés sociales, de mauvaises capacités de régulation émotionnelle et des stratégies d'adaptation inadaptées (Poole et al., 2018). Les études recensées ont aussi soulevé que les enfants et les adolescents maltraités sont exposés à un haut risque de développer une série de symptômes internalisés (p.ex., troubles dépressifs, troubles anxieux et le trouble de stress post-traumatique) et externalisés (p.ex., troubles du déficit de l'attention, troubles d'opposition avec provocation, troubles des conduites, comportements de délinquance et de consommation de substances) (Jaffee, 2017; Winter et al., 2022). Ces risques se prolongent à l'âge adulte.

À long terme, l'impact de la maltraitance durant l'enfance peut susciter d'importantes retombées sur le plan physique, social et psychologique à l'âge adulte. Parmi ceux-ci, les effets néfastes englobent plusieurs risques de psychopathologies, dont des problèmes de toxicomanie (Cicchetti & Rogosch, 2018), des comportements de délinquance (Fitton et al., 2020), des troubles dépressifs et des troubles anxieux (Gardner et al., 2019), des idéations suicidaires ou des automutilations (Stagaki et al., 2022) et des troubles de stress post-traumatique (Rameckers et al., 2021). À long terme, lorsque ces individus deviennent parents, ces déficits nuisent fortement à leur capacité à être sensibles envers leur propre enfant (Ehrensaft et al., 2015; Greene et al., 2020; Lotto et al., 2023; Savage et al., 2019).

Les écrits scientifiques ont aussi montré que le passé de maltraitance du parent durant l'enfance est un important facteur de risque pour le développement optimal des enfants, créant souvent un contexte d'adversités (Buisman et al., 2020; Madigan et al., 2019). Ce phénomène complexe se nomme le cycle intergénérationnel de la maltraitance. Selon l'étude de Langevin et

al. (2021), la prévalence de la transmission intergénérationnelle de la maltraitance se situe entre 6,7 à 88 %, ce qui montre une grande variation dans les diverses trajectoires. Bartlett et al. (2017) ont relevé que les enfants ayant grandi avec des mères qui ont des antécédents de maltraitance sont deux fois plus à risque de subir eux-mêmes des mauvais traitements et les enfants des mères ayant subi de multiples formes de maltraitance sont encore plus à risque. Plusieurs recherches ont examiné l'influence du passé de maltraitance sur les comportements parentaux. Une méta-analyse (Savage et al., 2019) et une revue systématique (Leite Ongilio et al., 2022) ayant évalué l'interaction parent-enfant ont montré qu'un vécu de maltraitance durant l'enfance chez le parent est corrélé à davantage de difficultés parentales, telles que des comportements d'hostilité, d'intrusivité, de rejet, de menaces, de disciplines punitives corporelles, de critique parentale, de contrôle, d'agressivité, etc. Similairement, dans une revue systématique récente de 29 études, Lotto et ses collègues (2023) ont montré des associations significatives entre les expériences d'adversité durant l'enfance et les comportements parentaux négatifs. Dans 83% des études relevées, les parents démontraient à l'égard de leur enfant des comportements tels que de la violence physique et émotionnelle, de la négligence, l'utilisation de punitions corporelles et des méthodes disciplinaires dysfonctionnelles et intrusives. Il s'avère que le vécu de maltraitance chez un parent est également lié à des pratiques parentales autorapportées plus permissives, incohérentes, hostiles, intrusives ou contrôlantes (Greene et al., 2020). Ainsi, comparativement aux parents ayant vécu peu ou pas de maltraitance durant leur enfance, les parents ayant un historique de maltraitance à l'enfance démontrent plus de comportements évalués comme étant moins sensibles envers leur enfant (Greene et al., 2020; Lotto et al., 2023; Savage et al., 2019).

La sensibilité parentale observée et rapportée

Parmi les éléments centraux à la relation parent-enfant se trouvent la capacité du parent à comprendre et à répondre aux besoins et signaux de son enfant. Cette habileté parentale a d'abord été mise de l'avant par les travaux d'Ainsworth où la sensibilité maternelle est définie comme étant la capacité des parents à percevoir les signaux de l'enfant, à les interpréter et à y répondre de manière prompte et appropriée (Ainsworth et al., 1974). La majorité des études réalisées sur la sensibilité portent sur l'évaluation des comportements sensibles (Mesman & Emmen, 2013). À partir d'une grille standardisée, un observateur indépendant quantifie ou qualifie les comportements du parent envers l'enfant. À titre d'exemple, les instruments de mesure observent et codifient les comportements sensibles des parents en fonction des sous-échelles suivantes : les expressions faciales, l'affection envers l'enfant, la reconnaissance des signaux de l'enfant, le contact visuel, les affects positifs de l'enfant, la variation des affects du parent, la présence et le soutien parental, etc. (Mesman & Emmen, 2013).

La majorité des études évaluant les comportements parentaux sont des mesures objectives et rares sont celles s'étant intéressées à la perspective des parents. Une étude de Madigan et al. (2015) a proposé que l'utilisation de mesures observationnelles des comportements parentaux ne serait pas suffisante pour obtenir une évaluation précise de la sensibilité parentale. Les auteurs suggèrent d'utiliser également des mesures autorapportées pour évaluer la perception des parents de leur propre sensibilité à répondre aux besoins de leur enfant. Le modèle écosystémique et développemental est couramment utilisé pour évaluer la réponse aux besoins de l'enfant rapportée par les parents. Ce modèle fait référence au *Framework for Assessment of Children in Need and Their Families* (FACNF), élaboré au Royaume-Uni, en se basant sur trois composantes qui sont associées fortement au développement des enfants : (a) les besoins des enfants; (b) la réponse fournie aux besoins et (c) les facteurs personnels, familiaux et environnementaux entourant la réponse aux besoins (Léveillé & Chamberland, 2010). Ce modèle est d'ailleurs

utilisé dans plusieurs initiatives québécoises pour soutenir les familles plus vulnérables (Bérubé et al., 2015; Chamberland et al., 2012; Lacharité, 2014). Une récente étude suggère que plus les familles font face à des facteurs de risque, dont la maltraitance, plus elles éprouvent des difficultés à offrir une réponse adéquate aux besoins de leur enfant (Bandola et al., 2021). Par ailleurs, les études utilisant les mesures autorapportées permettent de mieux comprendre les multiples facteurs que les parents perçoivent comme ayant une influence sur la relation parent-enfant (Wittkowski et al., 2020). Pourtant, dans les recherches empiriques, la subjectivité est perçue comme étant un biais, tandis que les données objectives sont largement utilisées et perçues comme une nécessité, isolant ainsi la perception des parents autant en recherche qu'en clinique (Lafantaisie et al., 2020). Ces auteurs soulèvent d'ailleurs que la subjectivité des chercheurs n'est toutefois jamais remise en question puisqu'ils seraient considérés comme des gens neutres et objectifs au phénomène évalué. Ceci met en évidence l'importance de considérer la perspective des parents pour mieux comprendre leur vécu.

Quelques études ont examiné la congruence entre les mesures de comportements sensibles observés et rapportés. Kobayashi et al. (2021) ont examiné les comportements maternels évalués par des mesures observationnelles et autorapportées de femmes ayant vécu de la violence conjugale. Leurs résultats ont soulevé que les mères rapportent une réduction significative des comportements parentaux positifs envers leur enfant entre l'âge de 1 et 4 ans, mais une augmentation de ces comportements à l'âge de 4 ans. Les mesures observationnelles ont plutôt montré moins de comportements maternels positifs lorsque l'enfant est âgé de 4 ans. Malgré que les mesures observationnelles et celles autorapportées puissent évaluer des concepts semblables, plusieurs études n'ont pas trouvé de relation significative entre ces deux types d'instruments de mesure (Bennet et al., 2006; Herbers et al., 2017; Zahidi et al., 2019). À titre d'exemple, Herbers et al. (2017) ont révélé que ni les comportements parentaux positifs ni ceux étant négatifs ayant

été mesurés par des instruments observationnels et autorapportés ne sont corrélés significativement. Par ailleurs, une méta-analyse a indiqué que la corrélation entre la mesure observationnelle et autorapportée des comportements parentaux s'élève à 0,17 (Hendriks et al., 2018). Les études recensées ci-haut suggèrent que la réponse parentale aux besoins des enfants observée et celle rapportée pourraient ne pas être corrélées. sont pas étroitement liées. Toutes deux semblent pourtant importantes puisqu'elles sont l'une et l'autre en lien avec le développement de l'enfant. Ceci étant dit, la qualité des comportements sensibles observés favorise ainsi la qualité du lien d'attachement et le développement optimal chez l'enfant (Deans, 2020). De la même façon, les comportements sensibles rapportés sont fortement reliés au bon développement de l'enfant (Jones et al., 2019; Albanese et al., 2019). Étant donné les propositions de ces études, dans le cadre de cet essai, la sensibilité sera définie en fonction de deux concepts, soit la sensibilité observée (que nous définirons comme étant les comportements sensibles des mères) ainsi que la sensibilité rapportée (définie comme étant la perception de la difficulté à répondre aux besoins des enfants).

La maltraitance vécue et la sensibilité observée et rapportée par les parents

Le lien entre le vécu de maltraitance et les comportements sensibles observés a été résumé dans les méta-analyses et les recensions systématiques ayant examiné la transmission intergénérationnelle de la maltraitance. Rappelons ici les résultats de l'étude de Leite Ongilio et al. (2022) ayant spécifiquement porté sur la sensibilité observée. Cette revue systématique a révélé que dans 90% des études recensées, le vécu de maltraitance chez la mère durant l'enfance a été associé à des interactions mère-enfant insensibles, peu affectueuses et où les mères se montraient peu disponibles émotionnellement. Concernant la sensibilité rapportée par le parent, les résultats documentés dans la revue systématique portant sur 97 études de Greene et al. (2020)

révèlent que les parents ayant vécu de la maltraitance durant leur enfance mentionnent être plus susceptibles d'adopter des comportements parentaux abusifs ou négligents envers leur enfant, tels qu'être plus contrôlants, permissifs, intrusifs, hostiles, autoritaires ou rejetants. Dans une autre étude, Lang et ses collaborateurs (2010) ont examiné l'impact du vécu de maltraitance des parents sur la relation parent-enfant et les comportements maternelles tels qu'autorapportés par quarante-quatre mères ayant un nourrisson. Leurs analyses ont montré que les mères abusées physiquement durant leur enfance perçoivent avoir de moins bonnes interactions avec leur enfant, tandis que le passé d'abus émotionnel chez les mères est associé à une perception d'avoir des interactions moins dysfonctionnelles et plus de plaisir avec leur enfant.

Bien que de nouvelles études soient nécessaires dans le but d'élargir les connaissances dans ce domaine, les écrits scientifiques semblent indiquer la présence d'un lien entre le vécu de la maltraitance et entre les comportements sensibles autant observés que rapportés. Par exemple, une étude a examiné 139 mères (d'enfants âgés entre 3 et 6 ans) ayant un vécu de la maltraitance sur le lien entre un questionnaire autorapporté sur leurs comportements sensibles et une mesure observationnelle durant une tâche structurée, comparativement au groupe contrôle (Bennett et al., 2006). Ces résultats ont indiqué que les mères ayant vécu de la maltraitance indiquent plus de pratiques maternelles abusives et/ou négligentes envers leur enfant que le groupe contrôle, alors qu'il n'y avait aucune différence pour les comportementaux sensibles observés durant la tâche structurée entre les mères maltraitées et non maltraitées. Dans une autre recherche de Driscoll et Easterbrooks (2007), l'objectif était d'identifier les patrons de comportements sensibles de jeunes mères (ayant des enfants de moins de 24 mois) durant un jeu libre ainsi que les facteurs contextuels et sociaux associés à ces comportements. Les auteurs ont utilisé une mesure autorapportée portant sur la confiance du parent à répondre aux besoins de son enfant et à performer dans ses tâches parentales. Les résultats ont révélé que les mères déclarant des

antécédents d'abus physique durant leur enfance et se percevant plus confiantes dans leurs rôles parentaux ont des comportements moins sensibles durant le jeu libre. Dans cette étude, la confiance élevée des mères dans leurs capacités à fournir une réponse adéquate aux besoins de leur enfant s'est révélée être un facteur de risque de la parentalité. À l'inverse, l'étude de Fitzgerald et al. (2005) a vérifié si le passé d'abus sexuel est lié aux perceptions des mères de leur compétence parentale (mesuré par un questionnaire autorapporté) et à la qualité des interactions observées entre la mère et l'enfant (dans un contexte de jeu libre et d'une tâche structurée). Les mères ayant vécu de l'abus sexuel ($n = 17$) durant leur enfance ont mentionné avoir un faible sentiment de compétence maternelle comparativement aux mères non abusées ($n = 18$). Or, ces auteurs ont observé que les mères ayant été abusées sexuellement adoptent des comportements positifs lors du jeu libre similaire à ceux du groupe contrôle. Selon les chercheurs, l'incongruence entre la perception maternelle de leur compétence et les interactions positives observées serait expliquée par une tendance à développer des attentes irréalistes envers leur rôle de mère, contribuant ainsi à un sentiment d'insatisfaction envers leurs habiletés. Somme toute, dans les mesures autorapportées, les mères offrent une perspective subjective sur la relation qu'elles ont avec leur enfant, et cette perception semble avoir un impact sur les comportements adoptés durant l'interaction mère-enfant (Weinfield et al., 2002). Beaucoup de travail reste cependant à faire pour bien comprendre comment interagissent le vécu de maltraitance, la perception des mères de leur réponse aux besoins et les comportements sensibles observés, considérant les résultats mitigés dans la littérature actuelle.

Le rôle de la reconnaissance des émotions

Il s'avère que la capacité des parents à identifier adéquatement les signaux émotionnels de leur enfant est liée à la sensibilité parentale (Leerkes et al., 2004). Une mauvaise réponse aux

signaux émotionnels des enfants contribue à des interactions dyadiques asynchrones (Weinberg et al., 2006). Afin que les parents puissent adopter des comportements sensibles, ils doivent bien reconnaître les signaux de leur enfant, réguler leurs propres émotions et adapter leur réponse selon la valence et l'intensité émotionnelle (Rosenblum et al., 2006). Plus récemment, Stern et al. (2022) ont examiné le lien entre la reconnaissance des émotions et les comportements sensibles chez des mères envers leurs nourrissons. Leurs analyses ont révélé que la capacité des mères à détecter la joie pendant la période néonatale prédit une meilleure sensibilité à 4 mois. Ces résultats sont uniquement prédictifs lorsque les comportements sensibles sont mesurés dans un contexte d'interaction dyadique à faible stress. Bien que les émotions soient souvent perçues comme étant universelles chez les individus et biologiquement innées, une théorie récente propose que le développement émotionnel se construise à partir de fonctions innées qui seront modelées par les expériences auxquelles les enfants seront exposés (Barrett, 2017; Hoemann et al., 2019). Ainsi, pour les enfants exposés à des traumatismes, cette tâche pourrait s'avérer difficile et la représentation mentale des concepts d'émotion pourrait être différente de celle des autres enfants (Jungilingens et al., 2022). Cette théorie vient nuancer la vision de la reconnaissance des émotions universelles au profit de la théorie de la reconnaissance des émotions construites (Jungilingens et al., 2022; Barrett, 2017). Ce concept fournit une explication aux conséquences délétères des expériences de maltraitance sur la capacité à reconnaître les expressions faciales émotionnelles chez autrui (Pears & Fisher, 2005; Pollak et al., 2000).

Ainsi, plusieurs auteurs soutiennent que les enfants ayant été victimes d'abus ou de négligence présentent des particularités dans la reconnaissance des émotions faciales. À titre d'exemple, l'étude de Pollak et al. (2000) indique que les enfants négligés éprouvent plus de difficultés à détecter les expressions faciales, dont la tendance à généraliser la tristesse à d'autres émotions négatives. Conformément, Shipman et al. (2005) ont montré que les enfants négligés

ont de faibles habiletés dans la reconnaissance des émotions négatives telles que la colère et la tristesse. Les enfants maltraités requièrent alors plus d'informations sensorielles pour identifier l'expression de tristesse et sont moins compétents pour détecter la joie (Pollak & Sinha, 2002; Pollak & Tolley-Scheel, 2003). À l'inverse, une récente méta-analyse conclut que les enfants maltraités présentent plus de facilité à identifier la colère et la peur (Assed et al., 2020). Les expériences de maltraitance influencent donc la façon dont les enfants reconnaissent, comprennent et régulent leurs émotions (Luke & Banerjee, 2013; Pfaltz et al., 2019; Van den Berg et al., 2019).

La relation entre la reconnaissance des émotions chez l'adulte et le vécu de maltraitance durant l'enfance représente un sujet d'intérêt dans la recherche scientifique actuelle. Il s'avère que les difficultés perceptuelles des enfants étant victimes d'abus ou de négligence persistent jusqu'à l'âge adulte (Young & Widom, 2014). Gibb et al., (2009) ont évalué l'interprétation des émotions faciales chez des étudiants universitaires en les exposant à des stimuli faciaux de différentes intensités. Les résultats ont montré que les adultes ayant subi de la maltraitance dans leur enfance ont une sensibilité accrue à la colère. Similairement, l'étude d'English et al., (2018) a indiqué qu'un passé d'abus émotionnel chez les femmes est associé à une hypervigilance à l'émotion de la peur. Une récente méta-analyse soutient également que les expériences d'adversité durant l'enfance sont liées à des altérations du traitement des émotions faciales au niveau comportemental et neurophysiologique (Saarinen et al., 2021). Précisément, ces auteurs ont soulevé que les adultes ayant un vécu de la maltraitance présentent des temps de réaction plus rapide aux émotions de la tristesse et de la colère ainsi que des taux de précisions inférieurs aux émotions de la peur et de la joie. Tout récemment, une revue systématique de Bérubé et al., (2023) a étayé qu'un vécu de maltraitance chez un adulte est associé à des difficultés dans la

reconnaissance des émotions, particulièrement pour la joie, la colère et la peur. Ces auteurs ont mentionné que la joie semble plus difficile à détecter chez cette population, comparativement aux émotions négatives qui sont discriminées plus rapidement. De même, il a été conclu que la reconnaissance des émotions est liée à une plus grande activation cérébrale pour les adultes ayant vécu de la maltraitance (Bérubé et al., 2023).

Il existe beaucoup moins d'études ayant examiné la relation entre le vécu de la maltraitance durant l'enfance et la capacité de ces parents à reconnaître les émotions dans le visage des enfants. Turgeon et al. (2020) ont révélé que les différents types de maltraitance vécus par une mère durant son enfance sont liés à des répercussions différentes sur la reconnaissance des différentes émotions de base chez les enfants. Par exemple, un historique d'abus physique durant l'enfance a été lié à une réduction de la capacité à reconnaître la peur et la tristesse chez les enfants, alors qu'un passé d'abus sexuel et émotionnel est associé à des difficultés à identifier la colère chez les enfants. Les résultats ont aussi soulevé qu'un vécu de négligence émotionnelle est relié à une capacité accrue à reconnaître la colère, tandis qu'un historique de négligence physique est lié à une faible précision à identifier la joie. Similairement, l'étude de Neukel et al., (2019) a évalué l'impact du vécu de la maltraitance durant l'enfance sur la reconnaissance des émotions faciales des mères de leur propre enfant à l'aide de l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle. Leurs résultats ont montré que la reconnaissance des émotions varie chez les mères ayant été exposés à la maltraitance puisqu'il n'active pas les mêmes régions du cerveau que les parents non exposés. Ces résultats supposent que la façon dont ils traitent les émotions est différente, ce qui pourrait expliquer certains comportements moins positifs envers leurs enfants (Neukel et al., 2019).

Plusieurs études ont examiné l'impact du vécu de maltraitance sur l'habileté des mères à percevoir les expressions faciales émotionnelles, comme étant une compétence essentielle pour

une réponse maternelle sensible (Bérubé et al., 2020 ; Neukel et al., 2019 ; Turgeon et al., 2020). Pour leur part, Bérubé et al. (2020) ont évalué la relation de modération du vécu de la maltraitance pendant l'enfance sur le lien entre la reconnaissance des émotions des enfants chez les mères et les comportements sensibles pendant un jeu libre et une tâche structurée. Leurs résultats ont indiqué que l'association entre la reconnaissance des émotions et les comportements sensibles de la mère sont modérés par le passé de maltraitance durant l'enfance. Ainsi, pour les mères ayant un vécu de maltraitance sévère, une meilleure capacité à reconnaître les émotions des enfants est liée à des comportements moins sensibles envers leur enfant pendant le jeu libre et la tâche structurée alors que pour les autres parents, une bonne reconnaissance des émotions est associée à des comportements plus sensibles (Bérubé et al., 2020). Ces recherches ont alors mis en évidence l'idée que les caractéristiques perceptuelles chez les adultes ayant subi de la maltraitance peuvent susciter d'importantes conséquences sur la façon dont ces parents répondent et détectent les besoins de leur enfant.

Bien qu'il ait été documenté que la façon dont les parents perçoivent les signaux influence la manière dont ils se comportent avec leur enfant, cela porte aussi à croire qu'ils auraient un impact sur la façon dont ils se perçoivent en tant que parents. Plusieurs études ont souligné que les croyances parentales quant au rôle des expressions des émotions jouent un rôle essentiel sur la façon dont les parents répondent aux signaux de leur enfant (Hooven et al., 1995; Jones et al., 2015). Les parents qui croient que les émotions sont importantes montrent des réponses plus sensibles envers leur enfant (Hooven et al., 1995). Les recherches scientifiques suggèrent donc que les enfants apprennent à réguler leurs émotions grâce aux différentes réactions parentales ainsi que par le biais de la communication socioémotionnelle avec le parent (Carreras et al., 2019; Leerkes et al., 2009). Enfin, l'habileté d'un parent à reconnaître avec précision une émotion et à

répondre avec sensibilité aux signaux émotionnels de son enfant est associée à une meilleure régulation des expériences émotionnelles chez l'enfant (Gunnar & Quevedo, 2007; Spinrad et al., 2004) ainsi qu'à un meilleur développement (Schore, 2001).

Étude proposée

Les études actuellement disponibles présentent quelques limites. Tout d'abord, la majorité d'entre elles ont évalué les comportements sensibles dans un contexte de jeu libre. Pourtant, il a été proposé que des contextes plus variés sont nécessaires à l'évaluation de l'interaction parent-enfant, puisque les contextes de jeu libre peuvent ne pas être un contexte suffisamment stressant pour entraîner des variations dans les comportements parentaux (Driscoll & Easterbrooks, 2007; Leite Ongilio et al., 2022). En effet, la documentation scientifique suggère que les parents ont tendance à adopter des comportements différents envers leur enfant en fonction du contexte des interactions dyadiques. Par exemple, Kwon et al. (2013) ont examiné les comportements sensibles du parent en l'exposant à une interaction dyadique avec son enfant dans deux contextes différents : un jeu libre et une tâche structurée. Leurs résultats ont révélé que les parents ont des comportements plus sensibles envers les besoins et les intérêts de leur enfant lors du jeu libre. Une autre étude similaire a également montré que les parents ont plus d'interactions sociales positives avec l'enfant dans un contexte de jeu libre (Lindsey et al., 2010). En comparaison, plusieurs études soutiennent que les parents interagissant avec leur enfant dans une tâche structurée ont adopté moins de comportements sensibles et positifs ainsi que plus d'intrusivité (Blacher et al., 2013; Dittrich et al., 2017; Kwon et al., 2013). L'association entre le contexte d'interaction et les comportements parentaux est encore plus significative chez les parents ayant subi de la maltraitance durant leur enfance. Muzik et al. (2017) ont étudié l'impact du vécu de maltraitance sur la parentalité en observant une interaction dyadique en contexte de jeu libre et de

tâche structurée. Ces auteurs ont soulevé que les mères maltraitées ont tendance à être significativement moins sensibles et à présenter plus d'affects négatifs que ceux du groupe contrôle, particulièrement lors de la tâche structurée. Notre étude comportera donc deux contextes d'observation des comportements sensibles, soit un jeu libre et une tâche structurée.

Par ailleurs, la plupart des études recensées sur la sensibilité portent sur des mesures observationnelles. Pourtant, il a été reconnu que le point de vue des parents est essentiel et tout aussi important qu'une mesure objective (Bérubé et al., 2022). Ainsi, il serait pertinent d'inclure la perception des parents de leur capacité à offrir une réponse sensible au moyen d'un questionnaire autorapporté, en plus d'évaluer les comportements sensibles observés des parents durant une interaction dyadique. Pour prendre en compte ce point, l'outil Place aux parents sera utilisé. De plus, la plupart de ces études ont limité leur échantillon à des mères ayant vécu de l'abus, plus spécifiquement de l'abus physique ou sexuel. Il a donc été suggéré que les prochaines recherches devraient inclure la négligence pour obtenir une meilleure compréhension des effets de la maltraitance sous toutes ses formes (Bennet et al., 2006). D'autres auteurs ont également souligné que les études recensées utilisent un score global du vécu de la maltraitance, mais devraient plutôt avoir recours à un score de sévérité (Lotto et al., 2023). Le score moyen de sévérité sera donc utilisé pour l'étude actuelle.

En faisant une recension des écrits scientifiques sur l'ensemble des variables à l'étude, aucune étude ne semble avoir documenté l'interaction entre le vécu de maltraitance, la perception de la réponse maternelle offerte aux besoins des enfants et les comportements sensibles observés durant deux contextes dyadiques, et ce indépendamment de l'effet modérateur de la reconnaissance des émotions déjà démontré dans le cadre du projet de recherche plus large (Bérubé et al., 2020) dont est issue la présente étude. Pourtant, la compréhension de ces

composantes est nécessaire afin d'optimiser les stratégies de pratiques parentales sensibles axées sur la reconnaissance des signaux émotionnels et de la perception de la réponse offerte aux besoins des enfants, surtout auprès des familles vivant en contexte d'adversité.

Objectif et hypothèse de l'étude

Considérant le peu d'écrits scientifiques sur l'ensemble des variables à l'étude, cette recherche est donc exploratoire et a pour objectif de bonifier les connaissances au sujet des facteurs contribuant à la sensibilité maternelle, particulièrement chez les mères ayant un vécu de maltraitance durant l'enfance. La présente étude s'appuie sur l'idée que le vécu de maltraitance serait associé différemment aux comportements sensibles des mères en fonction des contextes d'interaction, soit lors de jeux libres et lors d'une tâche. Plus particulièrement, la recherche ici proposée examinera l'effet modérateur de la perception maternelle de la réponse aux besoins des enfants sur le lien entre le vécu de la maltraitance et les comportements sensibles de la mère, indépendamment de l'effet modérateur de la reconnaissance des émotions. Sachant l'influence que la reconnaissance des émotions peut avoir sur la sensibilité maternelle, particulièrement chez les mères ayant vécu de la maltraitance, il apparaît important de prendre en considération cet aspect dans les analyses.

Méthodologie

Participants et procédure

Des mères et leur enfant âgé de deux à cinq ans ($n = 57$) ont été recrutés dans des organismes communautaires, via des annonces sur les réseaux sociaux ou des affiches sur les

murs de l'Université du Québec en Outaouais. Ce groupe d'âge a été ciblé puisqu'en bas de 2 ans, les enfants utilisent majoritairement les pleurs pour communiquer leurs besoins. À partir de deux ans, les pleurs se font moins fréquents. Toutefois, l'enfant n'a pas encore acquis toutes les habiletés cognitives et langagières nécessaires pour exprimer clairement ses besoins. Les parents doivent alors être particulièrement attentifs aux signaux émotionnels faciaux, entre autres, pour comprendre leur enfant (DePasquale et Gunnar, 2020; Kwon et al., 2013; Henderson et al., 2017). La présente étude visait également à recruter des parents (autant des pères que des mères). Cependant, au moment de réaliser ces analyses, un nombre insuffisant de pères avait participé à l'étude pour permettre de les inclure dans les analyses. Les facteurs d'exclusions englobaient les mères qui ne comprennent pas la langue française à l'écrit et les enfants présentant des troubles de développement sévères. Il est à préciser que l'étude actuelle fait partie d'un projet de recherche de plus grande envergure mené par Annie Bérubé, professeure à l'Université du Québec en Outaouais.

Les participants ont été invités à se rendre au laboratoire de recherche à l'Université du Québec en Outaouais. En premier lieu, les enfants ont été pris en charge par une assistante de recherche, ce qui a permis d'expliquer aux mères le déroulement de l'étude, de répondre à leurs questions et de leur faire signer le formulaire de consentement. Une tâche informatisée a ensuite été administrée où les mères ont été exposées à une banque d'images montrant des expressions faciales d'enfants à différentes intensités d'émotions. Une fois cette tâche accomplie, les mères ont interagi avec leur enfant dans un contexte de jeux libres durant une période de huit minutes. Puis, l'interaction a été suivie d'une tâche structurée où l'enfant a été invité à ranger par lui-même tous les jouets de la salle pendant une période de sept minutes. La tâche structurée a été réalisée ultimement pour créer un inconfort chez l'enfant, tout en ayant une activité quotidienne généralement effectuée entre la mère et l'enfant (Joosen et al., 2012; Leerkes, 2010).

L'interaction dyadique a d'ailleurs été filmée par deux caméras. Finalement, les mères ont rempli des questionnaires papier portant sur leurs expériences de maltraitance durant l'enfance et sur la réponse offerte aux besoins de l'enfant.

Instruments de mesure

Le vécu de maltraitance durant l'enfance

La version courte traduite et validée du *Childhood Trauma Questionnaire* (CTQ) a été autoadministrée par la mère afin de vérifier la présence d'expériences traumatiques durant l'enfance (Paquette et al., 2004). Le questionnaire est composé de 28 items sur une échelle de Likert allant de 1 (jamais vrai) à 5 (très souvent vrai). Un score a été obtenu afin de déterminer les antécédents de maltraitance, à savoir l'abus physique, l'abus émotionnel, l'abus sexuel, la négligence physique et la négligence émotionnelle. Pour chaque forme de maltraitance, un score permet d'indiquer le degré de la sévérité vécue durant l'enfance (1 = une absence de maltraitance, 2 = un niveau léger de maltraitance, 3 = un niveau modéré et 4 = un niveau sévère). Un score de sévérité global a été calculé en effectuant la moyenne des scores obtenus pour chaque forme de maltraitance (score totale allant de 1 à 4).

Le CTQ contient de bonnes caractéristiques psychométriques en ayant une cohérence interne adéquate ($\alpha \geq 0.70$), une fiabilité adéquate ($Kappa \geq 0.70$) ainsi que des validités de contenu et de construit satisfaisantes (Saini et al., 2019). Plus précisément, la version courte et traduite en français du CTQ présente une bonne consistance interne des échelles variant entre 0,68 et 0,91 ainsi qu'une bonne stabilité temporelle variant entre 0,73 et 0,94 (Paquette et al., 2004). Enfin, la validité transculturelle de la version courte du CTQ a été largement documentée auprès d'échantillons de participants danois (Kongerslev et al., 2019), japonais (Mizuki &

Fujiwara, 2021), espagnols (Hernandez et al., 2013), italiens (Sacchi et al., 2018), coréens (Kim et al., 2013) et bien d'autres.

Les comportements sensibles

Les interactions dyadiques ont été filmées par deux caméras pour ensuite être codifiées par des assistantes de recherche formées. Pour cette mesure, le *Coding Interactive Behavior* (CIB; Feldman, 1998) a été utilisé. Cet instrument d'observation se compose de 24 énoncés mesurant différents comportements verbaux et non verbaux. Le CIB comprend trois sous-échelles qui représentent les comportements du parent (11 items), de l'enfant (10 items) et de la dyade (3 items). Ces comportements ont été codifiés sur une échelle de type Likert allant de 1 (un peu) à 5 (beaucoup). Un total de 20% des interactions mère-enfant a été codifié ($n = 12$) par deux assistants de recherche afin d'obtenir un accord inter-juge. La fidélité inter-juges a été très satisfaisante ($k = .88$).

Le CIB a été validé à plusieurs reprises et a montré une sensibilité adéquate sur des populations cliniques (Feldman et al., 2009; Keren et al., 2001) et non cliniques (Feldman & Klein, 2003; Klein & Feldman, 2007) ainsi qu'auprès de groupes de participants diversifiés tels que des nourrissons (Feldman & Masalha, 2010; Viaux-Savelon et al., 2014), des enfants d'âges préscolaires (Keren & Feldman, 2005), d'âges scolaires (Dollberg & Keren, 2020) et des adolescents (Feldman, 2010). Dans le cadre de la présente étude, cinq items de la sous-échelle de la mère (évalués sur une échelle de 1 à 5) ont été additionnés pour former un score global de la sensibilité maternelle mesurée par les comportements positifs observés. Ces sous-échelles englobent la reconnaissance de la mère aux signaux de l'enfant, la débrouillardise,

l'établissement de limites, le soutien parental et la variation des affects. La cohérence interne (alpha de Cronbach) de ces cinq items est satisfaisante ($\alpha = 0,91$).

La perception de la difficulté dans la réponse aux besoins de l'enfant

La version adaptée en recherche de l'outil Place aux Parents (Bérubé et al., 2015) a été utilisée pour évaluer la sensibilité autorapportée. L'outil est composé de trois sous-échelles, soit : les besoins des enfants (10 items), la réponse aux besoins (13 items) et les facteurs familiaux et environnementaux (12 items). Pour les besoins de cette étude, la sous-échelle portant sur la réponse parentale aux besoins de l'enfant a été utilisée. Pour chaque item, les mères ont indiqué leur niveau de préoccupation quant à leur capacité à répondre adéquatement aux besoins de leur enfant en utilisant une échelle de trois points. Pour chaque affirmation, la mère doit indiquer si elle peut assurer 1) facilement; 2) parfois difficilement ou 3) difficilement de répondre aux besoins. Dans le cadre de ce projet de recherche, six items de la sous-échelle de la réponse parentale aux besoins ont été utilisés pour former un score moyen. Plus le score est élevé, plus la perception de la réponse aux besoins de l'enfant est difficile. Ces six énoncés représentent les exigences adaptées aux capacités de l'enfant, la routine, la discipline, la stimulation générale, l'intérêt et l'aide à la résolution de problèmes. La cohérence interne (l'indice alpha de Cronbach) de ces six items est acceptable ($\alpha = 0,69$).

L'outil a permis également de recueillir des données sociodémographiques sur les familles (p. ex., le revenu familial, le niveau d'éducation de la mère, l'âge de la mère et de l'enfant, etc.).

La reconnaissance des émotions chez les mères

Une tâche informatisée a été utilisée, similaire à la tâche *Facial Expression Megamix* (Young et al., 1997) pour évaluer la reconnaissance des émotions chez les mères. Les participantes ont été exposées à un répertoire d'images contenant des visages d'enfants étant d'origine caucasienne, soit un garçon et une fille. Les visages ont été produits par la base de données *The Child Affective Facial Expression (CAFE)*. Les expressions faciales d'enfants expriment une émotion à valence positive, négative ou neutre basée sur les six émotions de base (c.-à-d., la colère, le dégoût, la peur, la joie, la tristesse et la surprise). À l'aide de la technique de morphage effectuée par le logiciel *Fantamorph*, les stimuli combinent deux expressions émotionnelles différentes à des pourcentages variés (p. ex., 20%, 35%, 50%, 65% et 80%). Au total, les mères ont été exposées à 450 images. Dans l'optique de réduire la fatigue, trois blocs de 150 images en nuance de gris ont été présentés dans un ordre aléatoire. Les participantes ont identifié l'émotion dominante exprimée dans chaque stimulus et aucune rétroaction n'a été offerte sur l'exactitude de la réponse. Afin de créer un score sur la performance totale de la tâche de la reconnaissance des émotions, les taux de réussite sans biais ont été calculés (Wagner, 1993) et ont été transformés en arcsinus. La moyenne des taux de réussite sans biais pour les six émotions de base représente le score des participantes à la tâche de reconnaissance des expressions émotionnelles. Paiva-Silva et al. (2016) ont d'ailleurs souligné l'apport de cette technique pour la reconnaissance des émotions dans leur méta-analyse.

Analyses réalisées

Les analyses ont été effectuées à l'aide du logiciel IBM SPSS. Dans un premier temps, des statistiques descriptives ont été produites pour l'ensemble des variables à l'étude. Des corrélations bivariées ont ensuite été calculées sur l'ensemble de l'échantillon afin de vérifier le lien entre les variables à l'étude. Puis, des analyses de régressions linéaires multiples ont été

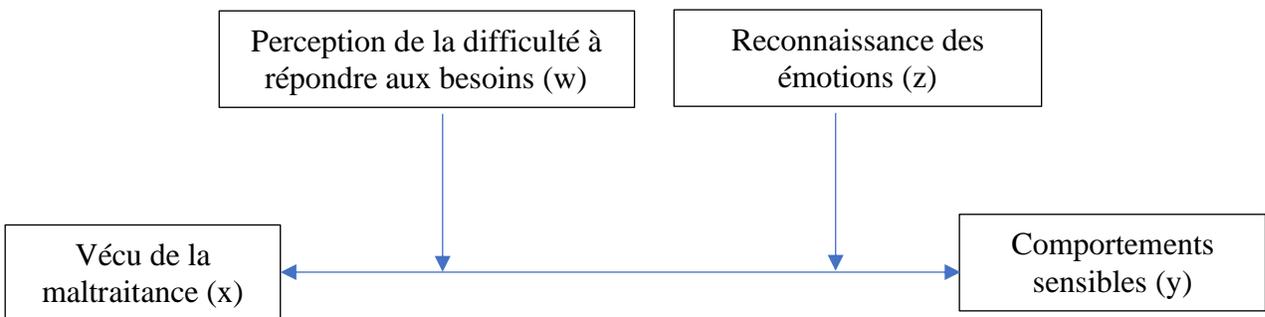
effectuées afin de tester le rôle modérateur de la perception de la difficulté à répondre aux besoins de l'enfant sur le lien entre le vécu de la maltraitance et les comportements sensibles observés, indépendamment de l'effet modérateur de la reconnaissance des émotions. Le niveau d'éducation de la mère a été utilisé comme variable contrôle puisqu'il est relié aux variables à l'étude.

Une analyse de modulation a été réalisée avec la commande PROCESS 3.1 (Hayes, 2017) afin d'étudier les effets modérateurs de la perception de la difficulté à répondre aux besoins de l'enfant rapportée par la mère et de la reconnaissance des émotions sur la relation entre le vécu de maltraitance de la mère et les comportements sensibles observés. Le modèle 2 de PROCESS a été utilisé. La figure 1 illustre ce modèle dans lequel nos variables ont été intégrées. La principale caractéristique de la commande PROCESS 3.1 consiste au fait qu'elle fournit un estimateur d'erreur standard étant conforme à l'hétéroscédasticité (HCSE) des estimations des paramètres des MCO, qui ne suppose pas l'homoscédasticité (Hayes et Cai, 2007). L'utilisation d'un tel estimateur HCSE est fortement suggérée pour tester l'égalité de pentes indépendantes (Rosopa et al., 2019). Selon un examen du tracé des résidus normalisés par rapport aux valeurs prédites normalisées, nos analyses ont révélé une violation de l'hypothèse d'homoscédasticité, justifiant ainsi l'utilisation de HCSE. Pour ce faire, le HCO (Huber-White) a été utilisé (Rosopa et al., 2019). Étant donné que le niveau d'éducation des mères a été fortement corrélé avec toutes les autres variables, cette variable a été incluse dans le modèle en tant que variable contrôle. Toutes les variables indépendantes ont été centrées sur la moyenne avant l'analyse pour faciliter l'interprétation des effets interactifs. Le niveau de signification p ainsi que les intervalles de confiance *bootstrapped* à 95% ont été utilisés pour conclure à un effet significatif. Pour les deux variables modératrices, les interactions ont été conditionnées à des niveaux faibles ($-1 \hat{E}.T$), modérés (moyenne) et élevés ($+1 \hat{E}.T$) afin d'interpréter la nature des interactions (Aikens et al.,

1991). Le modèle a été calculé une fois avec les comportements sensibles pendant le jeu libre et une seconde fois pendant la tâche structurée.

Figure 1.

Schéma du modèle 2 dans PROCESS avec les variables à l'étude.



Résultats

Analyses préliminaires

Des analyses descriptives ont d'abord été réalisées pour toutes les variables de l'étude à l'aide de SPSS (voir tableau 1). Des corrélations bivariées ont permis d'examiner les relations linéaires entre le vécu de la maltraitance, les comportements sensibles de la mère, la perception de la difficulté de réponse aux besoins de l'enfant et la reconnaissance des émotions (voir tableau 2). Des variables démographiques ont aussi été ajoutées pour examiner leur association avec les variables d'intérêt.

Les moyennes et écarts-types pour l'ensemble des variables utilisées pour les analyses subséquentes sont présentés dans le tableau 1. L'analyse de fréquence a révélé que 18 mères (31,6 %) ont déclaré n'avoir aucun antécédent de maltraitance, tandis que les autres ont au moins subi une forme de maltraitance de niveau léger à sévères. Les comportements sensibles ont été légèrement plus élevés durant le jeu libre ($M = 3,46$, $É.T. = 0,91$) que la tâche structurée ($M = 3,17$, $É.T. = 0,94$). Le tiers des dyades (33,3 %) ont obtenu un score inférieur à 3 lors du jeu libre et 49,1 % lors de la tâche structurée, ce qui suggère des difficultés à adopter des comportements sensibles. Les moyennes de l'échantillon indiquent que la majorité des mères ($n = 46$) ont rapporté pouvoir facilement répondre aux besoins de leur enfant ($M = 1,21$, $É.T. = 0,26$). Ceci dit, l'analyse de fréquence a révélé que 11 mères considèrent qu'elles offrent une réponse modérée à difficile aux besoins de leur enfant. Dans la tâche de reconnaissance des émotions, les mères ont pu reconnaître en moyenne l'émotion dominante sur 68 % des essais ($É.T. = 0,08$). Les mères ont obtenu des scores très élevés dans l'identification de l'émotion de la joie ($M = 1,12$, $É.T. = 0,10$) et de la colère ($M = 0,86$, $É.T. = 0,08$). À l'inverse, elles semblent avoir eu plus de difficultés à reconnaître l'émotion du dégoût ($M = 0,35$, $É.T. = 0,18$) et de la peur ($M = 0,41$, $É.T. = 0,17$). Quant à la tristesse ($M = 0,73$, $É.T. = 0,12$) et la surprise ($M = 0,62$; $É.T. = 0,10$), les mères ont été en mesure d'identifier correctement l'émotion la majorité du temps. Les variables démographiques ont aussi montré que les enfants participant à l'étude étaient âgés en moyenne de 46 mois ($É.T. = 12,53$), alors que les mères étaient âgées de 33 ans ($É.T. = 5,32$). Parmi les mères, 82,5 % étaient d'origines caucasiennes, 24,6 % n'ont pas obtenu de diplôme d'études secondaires et 38,6% ont obtenu un diplôme universitaire. Puis, 57,9 % ont un revenu familial annuel inférieur à 24 000\$ et 26,3 % ont un revenu familial supérieur à 52 000\$. Pour les variables ne présentant pas de distribution normale, les valeurs extrêmes ont été transformées selon la

technique Winsor proposée par Thompson (2006). Au total, seul le score d'une mère a été transformé pour la réponse aux besoins de l'enfant.

Tableau 1.

Statistiques descriptives des variables de l'étude (n=57)

	Moyenne	Écart-type	Minimum	Maximum	<i>Asymétrie</i>		<i>Kurtosis</i>	
					Statistiques	Erreur standard	Statistiques	Erreur standard
Vécu de la maltraitance	1,69	0,87	1,00	4,00	1,56	0,32	1,44	0,62
Comportements sensibles-Jeu libre	3,46	0,91	1,00	4,80	-0,55	0,32	-0,24	0,62
Comportements sensibles-Tâche	3,17	0,94	1,40	4,80	0,14	0,32	-1,31	0,62
Perception de la difficulté à répondre aux besoins	1,21	0,26	1,00	2,00	1,34	0,32	1,50	0,62
Reconnaissance des émotions	0,68	0,08	0,52	0,94	0,52	0,32	1,21	0,62
Niveau d'éducation parentale	3,16	1,69	1,00	5,00	-0,07	0,32	-1,75	0,62
Revenu familial	2,63	2,19	1,00	6,00	0,79	0,32	-1,27	0,62
Âge de l'enfant (mois)	45,95	12,53	17	69	-0,16	0,32	-0,53	0,62
Âge de la mère	33,03	5,32	22	45	-0,11	0,32	-0,41	0,62

Note. Les scores ordinaux de niveau d'éducation parentale : 1 = primaire, 2 = secondaire, 3 = Diplômes d'études professionnelles, 4 = Collégial, 5 = universitaire; Les scores ordinaux du revenu familial : 1 = 0 à 23 999\$, 2 = 24 000 à 32 999\$, 3 = 33 000 à 39 999\$, 4 = 40 000 à 45 999\$, 5 = 46 000 à 51 999\$, 6 = 52 000\$ et plus.

Quant aux corrélations bivariées, les résultats indiquent que le vécu de maltraitance est relié négativement à la reconnaissance des émotions ($r = -0,26, p = 0,05$), au niveau d'éducation parentale ($r = -0,41, p < 0,001$) et au revenu familial ($r = -0,29, p = 0,03$). Les comportements sensibles durant le jeu libre sont corrélés positivement aux comportements sensibles durant la tâche ($r = 0,48, p < 0,001$) ainsi qu'associés négativement à la perception de la difficulté à répondre aux besoins ($r = -0,30, p = 0,02$). Une relation positive et significative entre les comportements sensibles durant le jeu libre et le niveau d'éducation parentale a été trouvée ($r = 0,36, p = 0,007$). Les comportements sensibles durant la tâche structurée sont aussi reliés négativement à la perception de la difficulté à répondre aux besoins ($r = -0,27, p = 0,04$) ainsi que positivement au niveau d'éducation parentale ($r = 0,37, p = 0,004$). La difficulté à répondre aux besoins telle que perçue par les mères est corrélée négativement au niveau d'éducation parentale ($r = -0,32, p = 0,02$). Des relations positives significatives ont également été trouvées entre la reconnaissance des émotions et le niveau d'éducation parentale ($r = 0,31, p = 0,02$) ainsi qu'entre le revenu familial et la reconnaissance des émotions ($r = 0,33, p = 0,01$). Le niveau d'éducation parentale a aussi été corrélé à l'âge de la mère ($r = 0,29, p = 0,03$). De même, pour le revenu familial qui a été relié positivement et significativement au niveau d'éducation parentale ($r = 0,74, p < 0,001$) ainsi qu'à l'âge de la mère ($r = 0,30, p = 0,02$). Le niveau d'éducation parentale a donc été inclus comme variable contrôle dans les analyses subséquentes. Le revenu n'a pas été inclus étant donné sa forte corrélation avec le niveau d'éducation.

Tableau 2.*Statistiques des corrélations bivariées des variables de l'étude (n=57)*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Vécu de la maltraitance	-									
2. Comportements sensibles- Jeu libre	0,07	-								
3. Comportement sensibles- Tâche	-0,17	0,48**	-							
4. Perception de la difficulté à répondre aux besoins	0,21	-0,30*	-0,27*	-						
5. Reconnaissance des émotions	-0,26*	-0,10	-0,07	-0,02	-					
6. Niveau d'éducation parentale	-0,41**	0,36**	0,37**	-0,32*	0,31*	-				
7. Revenu familial	-0,29*	0,21	0,19	-0,19	0,33*	0,74**	-			
8. Âge de l'enfant (mois)	-0,12	-0,04	0,12	-0,08	0,23	0,07	0,13	-		
9. Âge de la mère	-0,10	-0,01	0,04	-0,23	-0,11	0,29*	0,30*	0,13	-	
10. Origine ethnique de la mère	-0,01	-0,18	0,07	-0,19	-0,21	0,20	-0,05	0,03	0,14	-

** p < 0,01 (bilatéral)

* p < 0,05 (bilatéral)

Analyses de modération*Comportements sensibles durant le jeu libre*

D'abord, une analyse a été effectuée en utilisant les comportements sensibles durant le jeu libre (voir tableau 3 et figure 2). Le modèle était significatif ($F(6, 50) = 5,55, p = 0,0002$), avec des variables expliquant 35,21 % de la variance totale. Tel que démontré dans le tableau 3, la

perception de la difficulté à répondre aux besoins ($b = -0,73, p = 0,05$), la reconnaissance des émotions ($b = -3,49, p = 0,02$) et le niveau d'éducation parentale ($b = 0,23, p = 0,003$) sont des prédicteurs indépendants significatifs des comportements sensibles durant le jeu libre.

L'interaction entre le Vécu de maltraitance x Perception de la difficulté à répondre aux besoins est positive et significative ($b = 0,84, p = 0,004$), et explique 4,74% du changement additionnel au modèle ($R^2 \text{ change} = 0,05; p = 0,004$). Ainsi, plus la perception de la difficulté de répondre aux besoins de l'enfant augmente, plus la relation entre le vécu de la maltraitance et les comportements sensibles est forte. L'interaction entre le Vécu de maltraitance x Reconnaissance des émotions est également significative, bien que négative cette fois ($b = -5,50, p = 0,005$), et explique 7,16% du changement additionnel au modèle ($R^2 \text{ change} = 0,072; p = 0,005$). Donc, plus la reconnaissance des émotions augmente, plus le lien entre le vécu de la maltraitance et les comportements sensibles diminue. En combinant les deux interactions, ces deux modérateurs expliquent 9,73% du changement additionnel du modèle ($R^2 \text{ change} = 0,0973; p = 0,0004$).

Tableau 3.

Modèle de régression multiple pour les comportements sensibles durant le jeu libre avec une modération par la perception de la réponse aux besoins et la reconnaissance des émotions.

	<i>b</i>	SE <i>b</i>	95% CI		<i>p</i>
			LL	UL	
Constant	2,60	0,28	2,05	3,16	<.0001
Vécu de la maltraitance	-0,01	0,14	-0,27	0,28	0,97
Perception de la difficulté à répondre aux besoins	-0,73	0,36	-1,45	-0,01	0,05
Reconnaissance des émotions	-3,49	1,42	-6,33	-0,65	0,02
Niveau d'éducation	0,23	0,07	0,08	0,37	0,003
Interaction 1	0,84	0,28	0,28	1,40	0,004
Interaction 2	-5,50	1,88	-9,27	-1,72	0,005

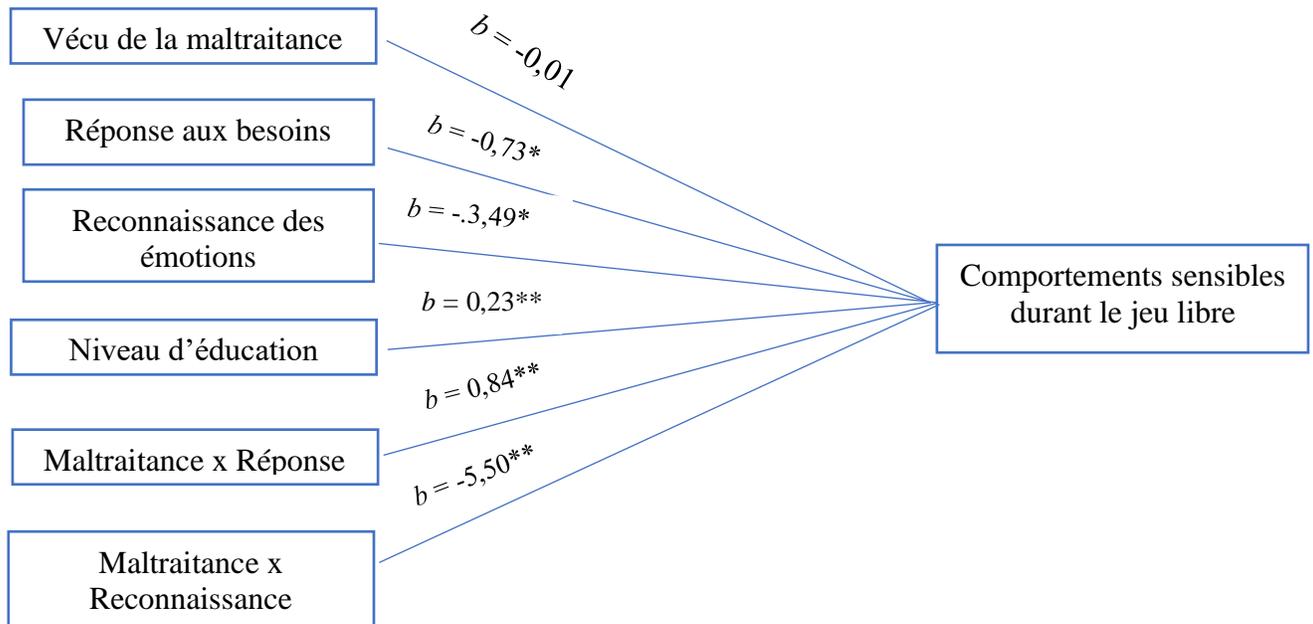
Interaction 1: Vécu de maltraitance x Réponse aux besoins

Interaction 2: Vécu de maltraitance x Reconnaissance des émotions

Figure 2.

Résultats de l'analyse de la modération de la perception de la réponse aux besoins et de la reconnaissance des émotions durant le jeu libre avec coefficients de régression non standardisés.

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$.

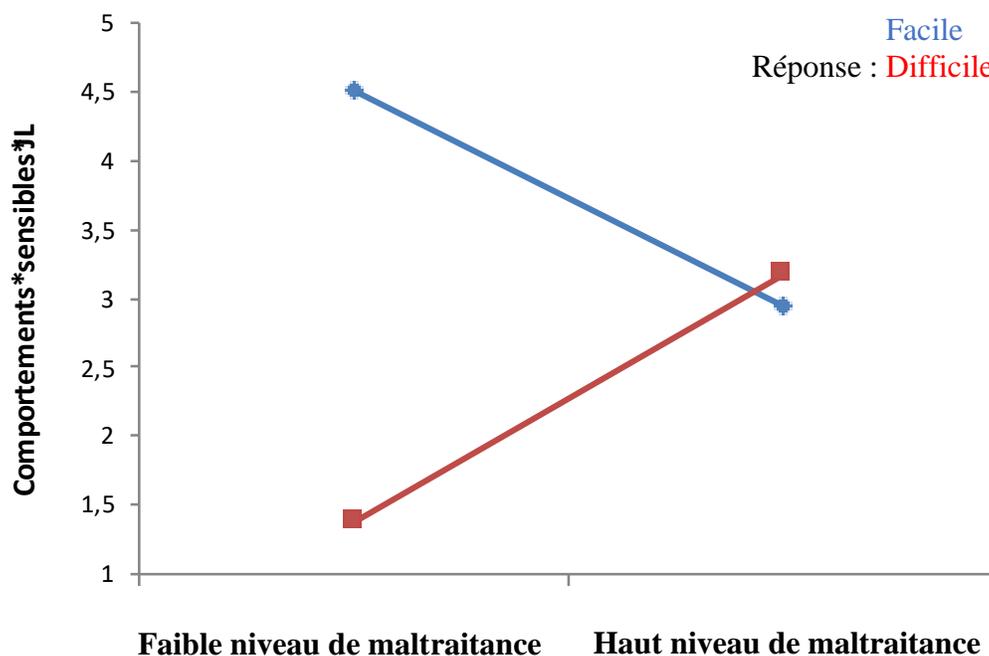


En utilisant la méthode proposée par Aikan et al. (1991) et par Dawson (2014), des tests de pentes simples ont été effectués afin d'interpréter l'interaction entre la maltraitance et la perception de la difficulté à répondre aux besoins des enfants (voir figure 3). L'interaction entre le vécu de maltraitance et la reconnaissance des émotions ne sera pas interprétée ici puisqu'elle a déjà été documentée dans un article scientifique publié (Bérubé et al., 2020). La difficulté à répondre aux besoins telle que perçue par la mère a été mesurée à des niveaux faible (-1 *É.T.*) et élevé (+ 1 *É.T.*). Les résultats montrent que les mères qui rapportent avoir une réponse facile aux besoins de leur enfant ont des comportements particulièrement sensibles envers leur enfant lorsqu'elles ont vécu aucune ou peu de maltraitance durant l'enfance. Cette relation tend à s'inverser lorsque les mères ont vécu des niveaux plus sévères de maltraitance. Ainsi, lorsque les

mères ont vécu des niveaux plus sévères de maltraitance, elles rapportent une réponse facile aux besoins et présentent des comportements moins sensibles. Le graphique des pentes suggère que chez les mères rapportant une réponse difficile aux besoins, les comportements sensibles sont plus faibles pour les mères qui n'ont pas vécu de maltraitance, mais ils augmentent lorsque la sévérité de la maltraitance vécue augmente. Par ailleurs, les mères ayant un vécu de maltraitance semblent montrer des comportements de sensibilité modérés, peu importe si elles rapportent qu'il est facile ou difficile de répondre aux besoins de leur enfant.

Figure 3.

Les pentes simples indiquant la relation linéaire entre le vécu de maltraitance et les comportements sensibles durant le jeu libre pour les deux différents niveaux de la perception de la réponse aux besoins.



Comportements sensibles durant la tâche

Ensuite, une seconde analyse a été effectuée en utilisant les comportements sensibles durant la tâche structurée. Les résultats indiquent que le modèle est significatif ($F(6, 50) = 16,80, p < 0,0001$) et que les variables expliquent 35,63 % de la variance totale des comportements sensibles pendant la tâche. Tel que démontré dans le tableau 5 et la figure 4, le vécu de maltraitance durant l'enfance ($b = -0,40, p = 0,01$), la reconnaissance des émotions ($b = -4,44 p = 0,002$) et le niveau d'éducation parentale ($b = 0,19, p = 0,02$) sont des prédicteurs indépendants significatifs des comportements sensibles durant la tâche. L'interaction Vécu de maltraitance x Perception de la difficulté à répondre aux besoins est positive et significative ($b = 0,61, p = 0,04$). Cette interaction explique 2,38% de changement additionnel au modèle ($R^2 \text{ change} = 0,024, p = 0,04$). Ainsi, plus la perception de la difficulté de réponse aux besoins de l'enfant augmente, plus le lien entre le vécu de la maltraitance et les comportements sensibles est fort. L'interaction entre le Vécu de maltraitance x Reconnaissance des émotions est également significative et négative ($b = -8,31, p < .0001$), et elle 15,35% au changement additionnel du modèle ($R^2 \text{ change} = 0,15, p < 0,0001$). Donc, plus la reconnaissance des émotions augmente, plus la relation entre le vécu de la maltraitance et les comportements sensibles diminue. En combinant les deux interactions, ces deux modérateurs expliquent 15,78% ($R^2 \text{ change} = 0,16, p < 0,0001$) du changement additionnel au modèle.

Tableau 4.

Modèle de régression multiple pour les comportements sensibles durant la tâche avec une modération par la perception de la réponse aux besoins et la reconnaissance des émotions.

	<i>B</i>	<i>SE b</i>	95% CI		<i>p</i>
			LL	UL	
Constant	2,39	0,27	1,84	2,93	< 0,0001
Vécu de maltraitance	-0,40	0,14	-0,69	-0,12	0,01
Perception de la difficulté à répondre aux besoins	-0,25	0,40	-1,06	0,55	0,53
Reconnaissance des émotions	-4,44	1,36	-7,17	-1,72	0,002
Niveau d'éducation des parents	0,19	0,08	0,03	0,35	0,02
Interaction 1	0,61	0,29	0,03	1,19	0,04
Interaction 2	-8,31	1,55	-11,42	-5,20	< 0,0001

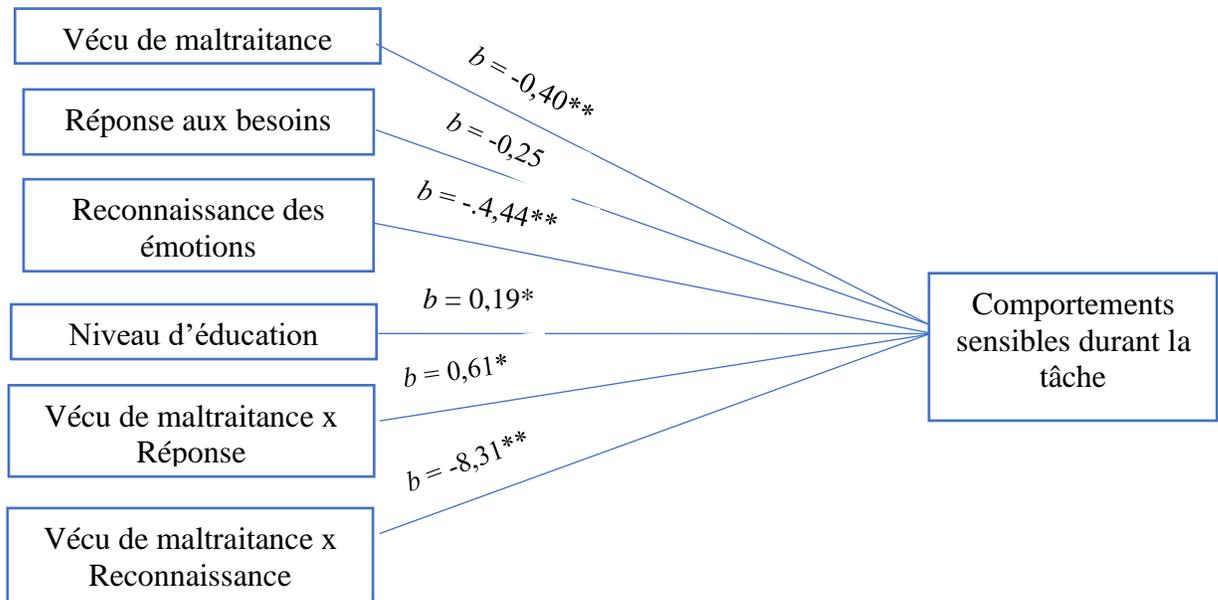
Interaction 1 : Vécu de la maltraitance x Perception de la réponse aux besoins

Interaction 2 : Vécu de la maltraitance x Reconnaissance des émotions

Figure 4.

Résultats de l'analyse de la modulation de la perception de la réponse aux besoins et de la reconnaissance des émotions durant la tâche structurée avec coefficients de régression non standardisés.

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$.



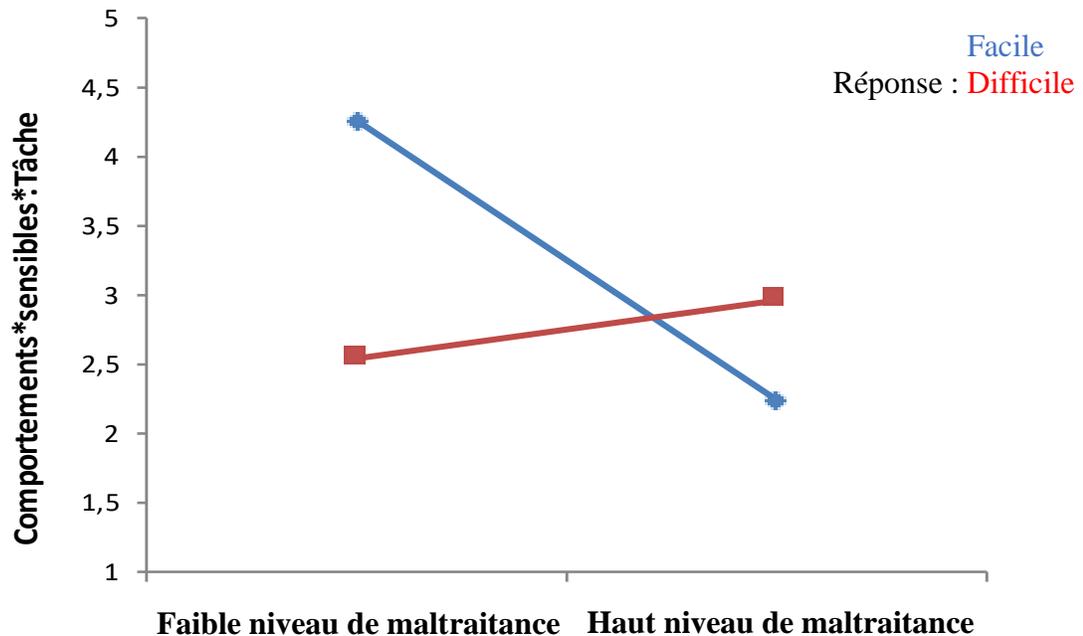
La nature des interactions bidirectionnelles a donc été interprétée. Comme recommandé par Aikan et al. (1991) et Dawson (2014), des tests de pentes simples ont été effectués.

Étant donné que l'interaction entre le vécu de maltraitance et la reconnaissance des émotions a déjà fait l'objet d'une publication scientifique (Bérubé et al., 2020), seule l'interaction entre la maltraitance et la perception de la difficulté à répondre aux besoins sera interprétée dans le cadre de cet essai. La perception de la difficulté dans la réponse aux besoins a été mesurée à des niveaux faible (-1 É.T.) et élevé (+ 1 É.T.). L'interaction entre le vécu de la maltraitance et la perception de la difficulté à répondre aux besoins a permis de prédire les comportements sensibles durant la tâche structurée (voir figure 5). Les résultats ont révélé que les mères

rapportant une réponse facile aux besoins de leur enfant ont des comportements particulièrement sensibles lorsqu'elles ont vécu peu ou aucune maltraitance durant leur enfance. À l'inverse, lorsque les mères perçoivent offrir une réponse difficile aux besoins, les comportements sensibles observés sont plus faibles en absence de maltraitance, mais ils tendent à augmenter lorsque les mères ont vécu de hauts niveaux de maltraitance. Il semble donc que de manière générale, la perception que la mère a de sa capacité à répondre aux besoins des enfants soit associée à sa façon de se comporter avec son enfant, lorsque les mères n'ont pas subi de maltraitance durant leur enfance. Par contre, dans les cas où les mères ont vécu de la maltraitance, leur sensibilité est plus élevée lorsqu'elles rapportent éprouver plus de difficultés à répondre aux besoins de leur enfants. Néanmoins, dans la tâche structurée, lorsque les mères rapportent une réponse difficile aux besoins, leurs comportements sensibles envers leur enfant sont modérés, et ce peu importe le niveau de maltraitance subi durant l'enfance.

Figure 5.

Les pentes simples indiquant la relation linéaire entre le vécu de maltraitance et les comportements sensibles durant la tâche pour les deux différents niveaux de perception de la réponse aux besoins.



Discussions

La présente étude avait pour objectif d'évaluer les effets modérateurs de la perception de la difficulté de réponse parentale offerte aux besoins des enfants et de la reconnaissance des émotions sur le lien entre le vécu de la maltraitance des mères durant l'enfance et leurs comportements sensibles observés, soit durant un jeu libre et une tâche structurée de rangement de jouets. Bien que les comportements sensibles observés et le vécu de la maltraitance soient bien documentés, rares sont les études qui examinent comment la sensibilité autorapportée et la reconnaissance des émotions interagissent avec ces variables, d'où la contribution unique de cette

étude. Les résultats obtenus ont permis de constater que la réponse aux besoins de l'enfant autorapportée interagit significativement avec le vécu de la maltraitance de la mère durant l'enfance en influençant les comportements sensibles observés autant durant le jeu libre que la tâche structurée. En fonction de la documentation actuelle, il était attendu que les mères rapportant offrir une réponse difficile aux besoins de leur enfant adopteraient des comportements sensibles lorsqu'ils ont vécu de la maltraitance durant leur enfance (Driscoll & Easterbrooks, 2007; Fitzgerald et al., 2005; Kobayashi et al., 2021). Conformément à ces études recensées, les analyses ont indiqué qu'autant dans le jeu libre que la tâche structurée les mères rapportant offrir une réponse difficile aux besoins adoptent moins de comportements sensibles lorsque le niveau de maltraitance vécue est faible, alors qu'elles adoptent des comportements plus sensibles lorsque la sévérité de la maltraitance subie durant l'enfance est élevée. À l'inverse, les mères rapportant répondre facilement aux besoins sont moins sensibles lorsqu'elles ont vécu de la maltraitance sévère durant leur enfance, alors que les mères ayant subi peu ou pas de maltraitance adoptent des comportements plus sensibles, et ce peu importe le contexte d'interaction. Or, les résultats présentent des différences en fonction du contexte dyadique. Dans le jeu libre, les mères ayant vécu de la maltraitance montrent des comportements sensibles modérés, peu importe si elles rapportent une réponse facile ou difficile aux besoins de leur enfant. Une différence émerge dans la tâche structurée. D'autre part, chez les mères rapportant une réponse facile aux besoins, les mères sans vécu de maltraitance ont des comportements plus sensibles, alors que celles avec vécu de maltraitance ont des comportements de sensibilité plus faibles. Tandis que chez les mères rapportant une réponse difficile aux besoins de leur enfant, toutes les mères sont dans la moyenne au niveau de leur sensibilité, et ce peu importe le niveau de maltraitance subie durant leur enfance. Les résultats obtenus sont très similaires à ceux de Driscoll et Easterbrooks (2007). En effet, ces auteurs ont trouvé que les jeunes mères rapportant une réponse facile aux besoins de leur enfant

et ayant vécu des abus physiques durant leur enfance ont adopté des comportements moins sensibles durant le jeu libre. À l'inverse, ces auteurs ont souligné que les mères plus âgées rapportant une réponse facile aux besoins de leur enfant ont tendance à adopter des comportements plus sensibles, et ce peu importe le niveau de maltraitance vécu. Les résultats actuels sont également similaires à ceux de Kobayashi et al. (2021) qui ont montré que plus les femmes ayant vécu de la violence conjugale rapportent une réponse facile aux besoins, moins elles ont de comportements sensibles observés. Un constat similaire à nos résultats a été fait dans l'étude de Fitzgerald et al., (2005) qui a révélé qu'une réponse difficile aux besoins de l'enfant rapportée par les mères ayant vécu des abus sexuels est associée à des comportements plus sensibles durant le jeu libre. En réponse aux défis rencontrés par les mères maltraitées durant leur enfance, ces conclusions pourraient être expliquées par le fait que ces mères ont des perceptions d'elles-mêmes plus erronées, rapportant ainsi des réponses aux besoins suggérant une confiance élevée en leurs compétences parentales en terme de sensibilité, comparativement à celles ayant subi peu ou pas de maltraitance.

Nos résultats trouvent aussi écho dans les recherches sur la théorie de la mentalisation. La mentalisation réfère à la capacité des parents à réfléchir sur leurs propres états mentaux et ceux de leur enfant en plus d'attribuer un sens à leurs comportements et ceux d'autrui (Allen, Fonagy & Bateman, 2008; Fonagy & Allison, 2013). Elle se définit par la capacité parentale de se représenter et d'interpréter les comportements de leur enfant (Zeegers et al., 2017), faisant référence étroitement à la définition de la sensibilité parentale d'Ainsworth. Il s'avère que les parents ayant des difficultés sur le plan de la mentalisation présentent plus de distorsions et d'attributions négatives envers leur enfant, ce qui suggère qu'ils interprètent inadéquatement les signaux de l'enfant (Midgley et al., 2017). Certains auteurs ont aussi montré que la perception de la compétence parentale pourrait aussi être associée à la mentalisation (Gordo et al., 2020;

Manshadi et al., 2023). Par exemple, Gordo et al. (2020) ont soutenu que la compétence parentale peut jouer un rôle important dans la relation entre la fonction parentale réflexive et l'adaptation socioémotionnelle des enfants chez les parents d'enfants âgés de 2 à 36 mois. Il a été montré que les parents ayant de hauts niveaux de capacité à mentaliser ont une meilleure satisfaction parentale et un bon sentiment de compétence parentale (Berthelot et al., 2019; Rostad & Whitaker, 2016). Ainsi, les résultats obtenus pourraient aussi être expliqués par le sentiment de compétence parentale, c'est-à-dire que la perception du parent de sa compétence à fournir une réponse adéquate aux besoins de son enfant pourrait augmenter ses comportements sensibles. Cette hypothèse est soutenue par une étude récente ayant montré que la capacité des parents à répondre aux signaux de leur bébé, telle que mesurée par un questionnaire autorapporté, est corrélée au sentiment de compétence parentale (Abuhammad, 2021). Précisément, cet auteur a révélé qu'une bonne perception de son image de soi et de son enfant sont liées à la capacité de la mère à répondre de façon appropriée aux signaux de l'enfant. Conformément, Amankwaa et al. (2007) ont évalué la perception de 23 mères d'enfants prématurés et leurs réactions à l'égard des signaux de leur enfant. Leurs résultats ont montré que les mères déclarent réagir positivement aux signaux de l'enfant lorsqu'elles se sentent soutenues et qu'elles ont une meilleure estime d'elles-mêmes. Ces études appuient donc les résultats de l'étude actuelle, soit qu'une mère ayant une bonne perception d'elle-même est en mesure d'avoir plus confiance en ses capacités de répondre facilement aux besoins de son enfance. Ce constat est davantage perçu chez les mères ayant vécu peu ou pas de maltraitance durant leur enfance. Notamment, Manshadi et al. (2023) ont évalué le rôle médiateur de la fonction parentale réflexive et du soutien social sur la relation entre le vécu de maltraitance durant l'enfance et le sentiment de compétence parentale. Les résultats ont soulevé que la maltraitance vécue durant l'enfance a un effet direct négatif sur le sentiment de compétence parentale. À l'inverse, lorsque les parents ont un fonctionnement réflexif plus élevé,

ils adoptent des comportements plus sensibles et sont plus disponibles à répondre adéquatement aux signaux de leur enfant (Alvarez-Monjaràs et al., 2019; Slade, 2005; Ensink et al., 2016; Stacks et al., 2014). Une méta-analyse a d'ailleurs établi que la fonction parentale réflexive est un objectif thérapeutique efficace pour les interventions auprès des parents (Lo et Wong, 2022), surtout afin d'améliorer la qualité des interactions parent-enfant (Menashe-Grinberg et al., 2022; Sadler et al., 2013), la sensibilité parentale (Menashe-Grinberg et al., 2022; Suchman et al., 2010) ainsi que la réponse aux signaux de l'enfant (Slade, 2005, 2007).

Implications cliniques

L'étude actuelle présente des résultats prometteurs pour l'avancement des connaissances dans le domaine de la sensibilité parentale et pour le soutien des interventions familiales auprès des parents ayant vécu de la maltraitance durant leur enfance. Les résultats trouvés apportent une vision plus élargie des mécanismes entourant la sensibilité parentale. La recherche ici proposée soulève l'importance de soutenir les parents dans leur rôle auprès de leur enfant, en plus de prendre en considération leur perception en tant que parent.

Les retombées de cet essai doctoral peuvent alors être pertinentes pour l'intervention clinique. L'étude présentée propose que la capacité de la mère à offrir une réponse adéquate aux besoins de l'enfant ainsi que son habileté à reconnaître les émotions d'enfants puissent avoir un impact sur les comportements parentaux sensibles, surtout auprès des mères ayant vécu de la maltraitance durant leur enfance. Les professionnels travaillant auprès des familles vulnérables devraient miser sur l'habileté des parents à décoder les signaux de leur enfant, dont ceux émotionnels, afin d'optimiser une réponse sensible aux besoins et des comportements sensibles. Des approches d'intervention se sont avérées efficaces pour augmenter la qualité des relations

parent-enfant, soit en misant sur la mentalisation (Byrne et al., 2020; Lavender et al., 2023; Lacharité & Lafantaisie, 2016). En travaillant les fonctions réflexives, les professionnels accompagnent les parents à prioriser les besoins et le bien-être de l'enfant avant les leurs (Lacharité & Lafantaisie, 2016). Pour ce faire, l'intervention basée sur la mentalisation a pour objectif de développer le fonctionnement réflexif chez le parent par une thérapie dyadique parent-enfant (Midgley & Vrouva, 2012; Byrne et al., 2020). Par exemple, les parents sont invités à s'observer en interaction avec leur enfant, tout en étant guidés par un thérapeute et s'appuyant sur des interventions axées sur les comportements sensibles et la rétroaction vidéo (Barlow et al., 2021). Des revues systématiques ont montré l'efficacité de l'intervention basée sur la mentalisation pour augmenter la capacité des fonctions réflexives chez les parents (Byrne et al., 2020; Lavender et al., 2023).

De plus, il existe une autre piste d'intervention misant sur la relation entre le parent et son enfant. Celle-ci est l'Intervention relationnelle permettant d'améliorer la relation parent-enfant en misant sur les principes de l'attachement et l'augmentation du sentiment de compétence parentale (Moss et al., 2018; Dubois-Comtois et al., 2022). Il s'avère que les parents qui ont plus confiance en leur rôle se perçoivent plus efficaces dans leur fonction parentale et s'engagent dans de meilleures pratiques parentales (Vance & Brandon, 2017; Fang et al., 2021). Ainsi, cette intervention de huit rencontres à domicile englobe les thèmes liés au développement de l'enfant et à la réponse offerte aux besoins de l'enfant, en plus d'avoir des séances de rétroaction vidéo lors d'interaction entre le parent et son enfant. La rétroaction vidéo favorise chez le parent une prise de conscience des signaux émotionnels de l'enfant, en plus des comportements à adopter en réponse à ceux-ci (Moss et al., 2014). Il a d'ailleurs été révélé que cette intervention est associée à un attachement plus sécurisant et à une meilleure sensibilité parentale (Moss et al., 2011;

Tarabulsky et al., 2016). Dans son ensemble, plusieurs interventions prometteuses ciblant l'habileté à développer la mentalisation du parent semblent être efficaces pour promouvoir de meilleures capacités parentales en termes de sensibilité, surtout pour le développement de représentations parentales positives et de comportements parentaux positifs.

Lorsqu'on intervient auprès des familles en contexte de grande vulnérabilité, il s'avère encore plus difficile d'agir sur les capacités de mentalisation pour mieux répondre aux besoins de ces familles (Rossignol et al., 2013) en raison de leur contexte de vie complexe (c.-à-d., santé mentale, statut socioéconomique faible, problèmes conjugaux, etc.) (Slade, 2007). Des pratiques d'intervention basées sur l'analyse participative des besoins, ce qui inclut la réponse parentale offerte aux besoins de l'enfant peuvent donc s'avérer prometteuses. En s'inspirant des pratiques basées sur les données probantes pour les familles en négligence, ces principes d'intervention seraient autant utiles pour les parents ayant vécu de la maltraitance durant leur enfance. Par exemple, *Alliance* est un programme de services d'aides aux familles utilisant une approche écosystémique et participative (Dufour et al., 2019; Chamberland et al., 2012). Ce programme considère les besoins fondamentaux des enfants, les capacités parentales à répondre à ces besoins et les facteurs environnementaux influençant cette réponse (Léveillé & Chamberland, 2010). Le PAPFC² est aussi un second programme d'intervention adaptant les mêmes approches (Lacharité et al., 2005) et utilisant la fonction parentale réflexive pour améliorer les compétences parentales (Lacharité & Lafantaisie, 2016; Lacharité, 2014). Ce programme est destiné aux familles ayant des difficultés à répondre adéquatement aux besoins de leur enfant âgé de moins de 12 ans (Lacharité & Lafantaisie, 2016). Le PAPFC² est d'ailleurs bien implanté au Québec dans les Centres de santé et services sociaux, particulièrement dans les services intégrés en négligence (Lacharité & Lafantaisie, 2016). Le PAPFC² s'appuie sur un travail expérientiel et narratif avec

les parents afin de soutenir la fonction réflexive à l'aide de l'approche participative (Lacharité et Lafantasia, 2016). Le PAPFC² s'est montré efficace pour aider les parents à améliorer leur réponse aux besoins des enfants (Éthier et al., 2000; Bérubé et al., 2014).

En somme, les résultats de l'étude actuelle offrent des pistes de réflexion intéressantes, autant pour la recherche que la clinique auprès des familles vulnérables.

Forces de l'étude

Plusieurs forces caractérisent cette étude et permettent de pallier aux lacunes de la documentation scientifique sur le sujet. Cette étude a notamment été réalisée en utilisant des mesures observationnelles et autorapportées pour évaluer la sensibilité parentale. En ayant un devis de recherche avec des instruments de mesure variés (mesure observationnelle objective évaluant les comportements sensibles des mères et mesure subjective auto-rapportée des mères évaluant la réponse offerte aux besoins de leur enfant), cela permet une meilleure validité des résultats. Bien que les instruments de mesure autorapportés soient plus sujets à un biais de désirabilité sociale (van de Mortel, 2008), ils donnent accès à l'expérience interne du parent de son rôle parental et de sa relation avec son enfant, ce qui s'avère significatif sur le plan de la clinique et de la recherche (Scopesi et al., 2004 ; Pallant et al., 2014). Par ailleurs, l'observation des comportements parentaux sensibles permet aux évaluateurs d'avoir un accès direct aux comportements réels auxquels l'enfant est exposé avec son parent dans son quotidien. La mesure observationnelle de Feldman utilisée dans la présente étude pour mesurer la sensibilité détient une bonne validité (Stuart et al., 2023; Feldman et al., 2009; Klein & Feldman, 2007; Keren & Feldman, 2005), en plus d'être moins sujette aux biais de perception et de désirabilité sociale. Il faut également mentionner que les comportements sensibles ont été observés dans deux contextes

différents afin d'obtenir un amalgame de comportements parentaux lors des interactions dyadiques puisque le type d'activités et l'organisation des interactions mère-enfant ont un impact sur les comportements parentaux (Lindsey et al., 2010; Martin et al., 2002; Volling et al., 2002).

Limites de l'étude et pistes de recherches futures

À la lumière des résultats obtenus, cette étude présente certaines limites à considérer. Une limite importante concerne la taille de l'échantillon. Étant donné la nature de l'échantillon (seulement des mères) et son effet de petite taille ($N = 57$), la généralisation des résultats à la population est limitée (Cohen, 1992). Il est à noter que la taille de l'échantillon est respectable pour un essai doctoral et qu'elle s'est avérée suffisante pour un devis exploratoire permettant de révéler un effet modéré à large avec une puissance de 0,80. Cette étude a toutefois besoin d'être répliquée avec d'autres populations et avec un échantillon plus large. Il serait donc pertinent d'inclure les pères dans les recherches futures puisque la majorité des études évaluant les comportements parentaux s'intéressent principalement aux mères (Menashe-Grinberg & Atzaba-Poria, 2017; Phares et al., 2005). Pourtant, dans les dernières années, l'importance du père pour le développement de l'enfant a été largement documentée (Koliouli et al., 2017; De Montigny et al., 2017; Volling et al., 2019). Plusieurs études montrent d'ailleurs que les pères seraient autant sensibles que les mères auprès de leur enfant (Cabrera et al., 2007; Mills-Koonce et al., 2015). Ainsi, une étude future similaire à la recherche ici proposée devrait inclure les pères. Il serait aussi intéressant d'examiner les effets modérateurs de la réponse aux besoins et de la reconnaissance des émotions avec des échantillons d'enfants de tous âges afin d'augmenter la généralisation des résultats.

Il est aussi à considérer que l'étude actuelle a utilisé une tâche de reconnaissance des émotions de visages d'enfants que les mères ne connaissaient pas. Les mères auraient possiblement plus de facilité à reconnaître les expressions faciales de leur propre enfant que de celles d'enfants qu'elles ne connaissent pas. Les études évaluant ce sujet sont nuancées. Certaines recherches ont indiqué que les mères ont tendance à réagir différemment aux images de leur propre enfant et à celles d'enfants inconnus (Rigo et al., 2019; Spangler et al., 2005), alors que l'étude de Elliot et al. (2014) n'a trouvé aucune différence significative.

Quant à la mesure ayant évalué la réponse parentale offerte aux besoins de l'enfant, l'outil Place aux Parents n'a pas encore été validé par une étude empirique, bien qu'elle ait fait l'objet de certaines études (Bérubé et al., 2022; Bérubé et al., 2015). Une étude de validation de l'outil Place aux Parents est donc nécessaire dans les recherches futures pour s'assurer que cet instrument de mesure évalue réellement la qualité de la réponse parentale offerte aux besoins des enfants. De même, cet outil est une mesure autorapportée pouvant être sujette au biais de désirabilité sociale ou à une faible capacité d'introspection chez les participants. L'étude de Lafantaisie et al. (2013) a soulevé que les familles en contexte de maltraitance ont tendance à évaluer plus positivement leur situation familiale. Ce biais est donc à envisager lors de l'interprétation des résultats obtenus. De plus, l'utilisation de scores des sous-échelles aurait possiblement été pertinente plutôt que d'avoir recours au score global afin de mieux comprendre les contributions uniques de certains comportements parentaux et réponses sensibles aux besoins (Mesman & Emmen, 2013).

Enfin, dans une prochaine étude, il serait intéressant de se pencher sur le type de maltraitance vécue afin d'examiner les liens spécifiques de certaines formes d'abus ou de négligence.

Conclusion

Cette étude exploratoire avait pour but d'examiner les rôles modérateurs de la réponse aux besoins de leur enfant et de la reconnaissance des émotions sur le lien entre la maltraitance vécue durant l'enfance et les comportements sensibles des mères. Considérant les conséquences de la maltraitance sur la parentalité, il est important de bien comprendre les mécanismes influençant la sensibilité parentale, dont les comportements parentaux sensibles, la réponse offerte aux besoins et la reconnaissance des émotions. Les résultats indiquent l'existence d'un effet modérateur de la réponse aux besoins sur la relation du vécu de la maltraitance et les comportements sensibles des mères, tout en contrôlant pour l'effet modérateur de la reconnaissance des émotions. Ces résultats sont apparents autant dans le jeu libre que la tâche structurée. Précisément, dans les deux contextes dyadiques, les mères rapportant offrir une réponse facile aux besoins de leur enfant ont eu des comportements moins sensibles envers l'enfant lorsqu'elles ont vécu de la maltraitance sévères durant leur enfance. À l'opposé, les mères qui perçoivent offrir des réponses difficiles aux besoins, elles adoptent des comportements plus sensibles lorsqu'elles ont subi des niveaux élevés de maltraitance. Ces résultats sont inversés lorsque les mères ont vécu peu ou pas de maltraitance durant leur enfance. Enfin, ce projet de recherche met en lumière l'importance de considérer la perspective des parents de leurs capacités parentales puisqu'elle est en lien avec la façon dont ils se comporteront avec leur enfant, et ce dépendamment du niveau de vécu de la maltraitance. Dans une perspective clinique, les retombées de cet essai doctoral offrent des pistes de réflexion intéressantes pour les professionnels travaillant auprès des parents en suggérant de miser sur les capacités de mentalisation ainsi que le sentiment de compétences parentales pour favoriser la réponse aux besoins et aux signaux des enfants dans le but d'améliorer les comportements parentaux. Des programmes d'intervention ciblant ces facteurs d'influence

semblent prometteurs, surtout auprès des familles vulnérables. Cet essai doctoral souligne la pertinence de développer davantage les études dans ce domaine afin d'approfondir les connaissances sur le sujet et de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à la sensibilité parentale.

Références

- Abuhammad, S. (2021). Perceived maternal parenting self-efficacy as a predictor maternal responsiveness in infants and toddlers. *International Journal of Clinical Practice*, 75(5), e14043. <https://doi.org/10.1111/ijcp.14043>
- Aiken, L. S., West, S. G., & Reno, R. R. (1991). *Multiple regression: Testing and interpreting interactions*. London: Sage.
- Ainsworth, M. D. S., Bell, S. M., & Stayton, D. F. (1974). Infant-mother attachment and social development: Socialization as a product of reciprocal responsiveness to signals. In M. P. M. Richards (Eds.), *The integration of the child into a social world* (pp. 99–135). Cambridge University Press.
- Albanese, A. M., Russo, G. R., & Geller, P. A. (2019). The role of parental self-efficacy in parent and child well-being: A systematic review of associated outcomes. *Child: Care, Health and Development*, 45(3), 333–363. <https://doi.org/10.1111/cch.12661>
- Allen, J. G., Fonagy, P., & Bateman, A. W. (2008). *Mentalizing in clinical practice*. American Psychiatric Pub.
- Alvarez-Monjarás, M., McMahon, T. J., & Suchman, N. E. (2019). Does maternal reflective functioning mediate associations between representations of caregiving with maternal sensitivity in a high-risk sample? *Psychoanalytic Psychology*, 36(1), 82–92. <https://doi.org/10.1037/pap0000166>
- Amankwaa, L. C., Pickler, R. H., & Boonmee, J. (2007). Maternal responsiveness in mothers of preterm infants. *Newborn and Infant Nursing Reviews*, 7(1), 25-30. <https://doi.org/10.1053/j.nainr.2006.12.001>

Assed, M. M., Khafif, T. C., Belizario, G. O., Fatorelli, R., Rocca, C. C. D. A., & de Pádua

Serafim, A. (2020). Facial emotion recognition in maltreated children: A systematic review. *Journal of Child and Family Studies*, 29(5), 1493-1509.

<https://doi.org/10.1007/s10826-019-01636-w>

Bandola, C., Clément, M.-È., & Bérubé, A. (2021). La réponse aux besoins affectifs et cognitifs de l'enfant : Application du modèle cumulatif à la population générale. *Revue Canadienne de Psychiatrie*, 7067437211020597. <https://doi-org/10.1177/07067437211020597>

Barlow, J., Slead, M., & Midgley, N. (2021). Enhancing parental reflective functioning through early dyadic interventions: A systematic review and meta-analysis. *Infant Mental Health Journal*, 42(1), 21-34. <https://doi.org/10.1002/imhj.21896>

Barrett, L. F. (2017). The theory of constructed emotion: an active inference account of interoception and categorization. *Social cognitive and affective neuroscience*, 12(1), 1-23. <https://doi.org/10.1093/scan/nsw154>

Bartlett, J. D., Kotake, C., Fauth, R., & Easterbrooks, M. A. (2017). Intergenerational transmission of child abuse and neglect: Do maltreatment type, perpetrator, and substantiation status matter? *Child Abuse & Neglect*, 63, 84–94. <https://doi-org/10.1016/j.chiabu.2016.11.021>

Bennett, D. S., Sullivan, M. W., & Lewis, M. (2006). Relations of parental report and observation of parenting to maltreatment history. *Child Maltreatment*, 11, 63–75. <https://doi.org/10.1177/1077559505283589>

Berthelot, N., Lemieux, R., Garon-Bissonnette, J., Lacharité, C., & Muzik, M. (2019). The protective role of mentalizing: Reflective functioning as a mediator between child maltreatment, psychopathology and parental attitude in expecting parents. *Child abuse & neglect*, 95, 104065. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104065>

- Bérubé, A., Blais, C., Fournier, A., Turgeon, J., Forget, H., Coutu, S., & Dubeau, D. (2020). Childhood maltreatment moderates the relationship between emotion recognition and maternal sensitive behaviors. *Child Abuse & Neglect, 102*, 104432. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104432>
- Bérubé, A., Dubeau, D., Coutu, S., Côté, D., Devault, A., & Lacharité, C. (2014). *Projet d'évaluation de programmes en négligence: Résultats de l'évaluation des effets du Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire, 2e génération (PAPFC2)*. Université du Québec en Outaouais. https://www.csdepj.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_clients/Documents_deposes_a_la_Commission/P-356_Rapport_J_Caron_PAPFC2_Outouais.pdf
- Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., Couvillon, L., & Giroux, M. (2015). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence: L'outil Place aux parents. *Revue de psychoéducation, 44*(1), 105-120. <https://doi.org/10.7202/1039273ar>
- Bérubé, A., Turgeon, J., Clément, M. È., Lafantaisie, V., & Milot, T. (2022). Les expériences de maltraitance vécues par les mères durant leur enfance et le lien entre l'environnement dans lequel l'enfant grandit et la réponse à ses besoins. *Revue de psychoéducation, 51*(3), 55-73. <https://doi.org/10.7202/1093879ar>
- Bérubé, A., Turgeon, J., Blais, C., & Fiset, D. (2023). Emotion recognition in adults with a history of childhood maltreatment: a systematic review. *Trauma, Violence, & Abuse, 24*(1), 278-294. <https://doi-org/10.1177/15248380211029403>
- Blacher, J., Baker, B. L., & Kaladjian, A. (2013). Syndrome specificity and mother-child interactions: Examining positive and negative parenting across contexts and time. *Journal*

of autism and developmental disorders, 43, 761-774. <https://doi.org/10.1007/s10803-012-1605-x>

Buisman, R. S. M., Pittner, K., Tollenaar, M. S., Lindenberg, J., van den Berg, L. J. M., Compier-de Block, L. H. C. G., van Ginkel, J. R., Alink, L. R. A., Bakermans-Kranenburg, M. J., Elzinga, B. M., & van IJzendoorn, M. H. (2020). Intergenerational transmission of child maltreatment using a multi-informant multi-generation family design. *PloS One*, 15(3), e0225839. <https://doi-org/10.1371/journal.pone.0225839>

Byrne, G., Murphy, S., & Connon, G. (2020). Mentalization-based treatments with children and families: A systematic review of the literature. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 25(4), 1022-1048. <https://doi.org/10.1177/1359104520920689>

Cabrera, N. J., Shannon, J. D., & Tamis-LeMonda, C. (2007). Fathers' influence on their children's cognitive and emotional development: From toddlers to pre-K. *Applied Development Science*, 11(4), 208-213. <https://doi.org/10.1080/10888690701762100>

Carreras, J., Carter, A. S., Heberle, A., Forbes, D., & Gray, S. A. O. (2019). Emotion Regulation and Parent Distress: Getting at the Heart of Sensitive Parenting among Parents of Preschool Children Experiencing High Sociodemographic Risk. *Journal of Child and Family Studies*, 28(11), 2953–2962. <https://doi-org/10.1007/s10826-019-01471-z>

Chamberland, C., Lessard, D., Lacharité, C., Dufour, S., Lemay, L., Clément, M-E., Bouchard, V., Plourde, S., Fafard, G., Ludvik, M., Léveillé, S., Larocque, R., Martins, P., Menan, V., Mercier, V., Breton, A., Comtois, V., & Paré, C. (2012). *Recherche évaluative de l'initiative AIDES*. La stratégie nationale de prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique du Québec. <https://initiativeaides.ca/wp-content/uploads/2017/05/AIDESrapportfinaljuillet2012final.pdf>

- Cicchetti, D., & Rogosch, F. A. (2018). A developmental psychopathology perspective on substance use: Illustrations from the research on child maltreatment. In Hiram E. Fitzgerald & Leon I. Puttler (Eds.), *Alcohol use disorders: A developmental science approach to etiology* (pp. 17-29). Oxford University Press.
<https://doi.org/10.1093/oso/9780190676001.003.0002>
- Clément, M. E., Gagné, M. H., & Hélie, S. (2018). *La violence et la maltraitance envers les enfants : Rapport québécois sur la violence et la santé*. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-et-la-maltraitance-envers-les-enfants>
- Cohen, J. (1992). Statistical power analysis. *Current directions in psychological science*, 1(3), 98-101. <https://doi.org/10.1111/1467-8721.ep10768783>
- Dawson, J. F. (2014). Moderation in management research: What, why, when, and how. *Journal of business and psychology*, 29(1), 1-19. <https://doi.org/10.1007/s10869-013-9308-7>
- Deans, C. L. (2020). Maternal sensitivity, its relationship with child outcomes, and interventions that address it: A systematic literature review. *Early Child Development and Care*, 190(2), 252-275. <https://doi.org/10.1080/03004430.2018.1465415>
- Deneault, A. A., Bureau, J. F., Duschinsky, R., Fearon, P., & Madigan, S. (2023). A meta-analysis of the distribution of preschool and early childhood attachment as assessed in the Strange Situation Procedure and its modified versions. *Attachment & Human Development*, 25(2), 322-351. <https://doi.org/10.1080/14616734.2023.2187852>
- De Montigny, F., Gervais, C., & Dubeau, D. (2017). La place des pères en périnatalité: le programme québécois «Initiative Amis des pères au sein des familles». *Revue de médecine périnatale*, 9(4), 216-220. <https://doi.org/10.1007/s12611-017-0438-4>

- DePasquale, C. E., & Gunnar, M. R. (2020). Parental sensitivity and nurturance. *The Future of Children*, 30(2), 53-70. <https://www.jstor.org/stable/27075015>
- Dittrich, K., Fuchs, A., Führer, D., Bermpohl, F., Kluczniok, D., Attar, C. H., Jaite, C., Zietlow, A-L., Licata, M., Reck, C., Herpertz, S. C., Brunner, R., Mohler, E., Resch, F., Winter, S.M., Lehmkuhl, U. & Bodeker, K. (2017). Observational context of mother-child interaction: Impact of a stress context on emotional availability. *Journal of Child and Family Studies*, 26(6), 1583–1591. <https://doi.org/10.1007/s10826-017-0678-8>
- Dollberg, D. G., & Keren, M. (2020). Factors contributing to continuity and discontinuity in child psychopathology from infancy to childhood: An explorative study. *Clinical child psychology and psychiatry*, 25(4), 891-908. <https://doi.org/10.1177/1359104520925888>
- Driscoll, J. R., & Easterbrooks, M. A. (2007). Young mothers' play with their toddlers: Individual variability as a function of psychosocial factors. *Infant and Child Development*, 16(6), 649-670. <https://doi.org/10.1002/icd.515>
- Dubois-Comtois, K., Côté, C., Cyr, C., Tarabulsy, G.M., St-Laurent, D. et René-Lavarone, L. (2022). Apports de l'Intervention relationnelle en contexte de protection de la jeunesse. Dans D. St-Laurent, K. Dubois-Comtois et C. Cyr (Dir.), *La maltraitance: Perspective développementale et écologique*. Presses de l'Université du Québec.
- Dufour, S., Clément, M. È., Milot, T., & Léveillè, S. (2019). Déploiement du programme-cadre montréalais en négligence Alliance: évaluation de quatre expériences territoriales. *Revue de psychoéducation*, 48(1), 23-44. <https://doi.org/10.7202/1060005ar>
- Ehrensaft, M. K., Knous-Westfall, H. M., Cohen, P., & Chen, H. (2015). How does child abuse history influence parenting of the next generation? *Psychology of Violence*, 5(1), 16–25. <https://doi.org/10.1037/a0036080>

- Elklit, A., Michelsen, L., & Murphy, S. (2018). Childhood Maltreatment and School Problems: A Danish National Study. *Scandinavian Journal of Educational Research*, 62(1), 150- 159. <https://doi.org/10.1080/00313831.2016.1253608>
- Elliot, R. L., Campbell, L., Hunter, M., Cooper, G., Melville, J., McCabe, K., Newman, L., & Loughland, C. (2014). When I look into my baby's eyes... Infant emotion recognition by mothers with borderline personality disorder. *Infant Mental Health Journal*, 35(1), 21-32. <https://doi.org/10.1002/imhj.21426>
- English, L. H., Wisener, M., & Bailey, H. N. (2018). Childhood emotional maltreatment, anxiety, attachment, and mindfulness: Associations with facial emotion recognition. *Child abuse & neglect*, 80, 146-160. <https://doi-org/10.1016/j.chiabu.2018.02.006>
- Ensink, K., Normandin, L., Plamondon, A., Berthelot, N., & Fonagy, P. (2016). Intergenerational pathways from reflective functioning to infant attachment through parenting. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 48(1), 9. <https://doi.org/10.1037/cbs0000030>
- Esposito, T., Caldwell, J., Chabot, M., Blumenthal, A., Trocmé, N., Fallon, B., ... & Afifi, T. O. (2023). Childhood prevalence of involvement with the child protection system in Quebec: a longitudinal study. *International journal of environmental research and public health*, 20(1), 622. <https://doi.org/10.3390/ijerph20010622>
- Éthier, L. S., Couture, G., Lacharité, C., & Gagnier, J. P. (2000). Impact of a multidimensional intervention programme applied to families at risk for child neglect. *Child Abuse Review* 9(1), 19-36. [https://doi.org/10.1002/\(SICD\)1099-0852\(200001/02\)9:1<19::AID-CAR584>3.0.CO;2-4](https://doi.org/10.1002/(SICD)1099-0852(200001/02)9:1<19::AID-CAR584>3.0.CO;2-4)

- Fang, Y., Boelens, M., Windhorst, D. A., Raat, H., & van Grieken, A. (2021). Factors associated with parenting self-efficacy: A systematic review. *Journal of Advanced Nursing*, 77(6), 2641-2661. <https://doi.org/10.1111/jan.14767>
- Feldman, R. (1998). *Coding Interactive Behavior Manual*. [Unpublished manuscript]. Bar-Ilan University.
- Feldman, R. (2010). The relational basis of adolescent adjustment: trajectories of mother–child interactive behaviors from infancy to adolescence shape adolescents' adaptation. *Attachment & Human Development*, 12(1-2), 173-192. <https://doi.org/10.1080/14616730903282472>
- Feldman, R., Granat, A. D. I., Pariente, C., Kanety, H., Kuint, J., & Gilboa-Schechtman, E. (2009). Maternal depression and anxiety across the postpartum year and infant social engagement, fear regulation, and stress reactivity. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 48(9), 919-927. <https://doi.org/10.1097/CHI.0b013e3181b21651>
- Feldman, R., & Klein, P. S. (2003). Toddlers' self-regulated compliance to mothers, caregivers, and fathers: implications for theories of socialization. *Developmental psychology*, 39(4), 680. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.39.4.680>
- Feldman, R., & Masalha, S. (2010). Parent–child and triadic antecedents of children's social competence: Cultural specificity, shared process. *Developmental Psychology*, 46(2), 455–467. <https://doi.org/10.1037/a0017415>
- Fitton, L., Yu, R., & Fazel, S. (2020). Childhood maltreatment and violent outcomes: A systematic review and meta-analysis of prospective studies. *Trauma, Violence, & Abuse*, 21(4), 754-768. <https://doi.org/10.1177/1524838018795269>

- Fitzgerald, M. M., Shipman, K. L., Jackson, J. L., McMahon, R. J., & Hanley, H. M. (2005). Perceptions of parenting versus parent-child interactions among incest survivors. *Child abuse & neglect*, 29(6), 661-681. <https://doi-org/10.1016/j.chiabu.2004.10.012>
- Fonagy, P., & Allison, E. (2013). What is mentalization?: The concept and its foundations in developmental research. In : Midgley, N and Vrouva, I, (Eds.) *Minding the child: Mentalization-based interventions with children, young people and their families*. (pp. 11-34). Routledge: Hove, UK
- Gardner, M. J., Thomas, H. J., & Erskine, H. E. (2019). The association between five forms of child maltreatment and depressive and anxiety disorders: A systematic review and meta-analysis. *Child abuse & neglect*, 96, 104082. <https://doi-org/10.1016/j.chiabu.2019.104082>
- Gibb, B. E., Schofield, C. A., & Coles, M. E. (2009). Reported history of childhood abuse and young adults' information-processing biases for facial displays of emotion. *Child Maltreatment*, 14(2), 148-156. <https://doi-org/10.1177/1077559508326358>
- Gordo, L., Martínez-Pampliega, A., Iriarte Elejalde, L., & Luyten, P. (2020). Do parental reflective functioning and parental competence affect the socioemotional adjustment of children?. *Journal of Child and Family Studies*, 29, 3621-3631. <https://doi-org/10.1007/s10826-020-01840-z>
- Greene, C. A., Haisley, L., Wallace, C., & Ford, J. D. (2020). Intergenerational effects of childhood maltreatment: A systematic review of the parenting practices of adult survivors of childhood abuse, neglect, and violence. *Clinical psychology review*, 80, 101891. <https://doi-org/10.1016/j.cpr.2020.101891>
- Gouvernement du Québec (2022). *Loi modifiant la Loi sur la protection de la jeunesse et d'autres dispositions législatives*. Assemblée Nationale du Québec.

https://www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_client/lois_et_reglements/LoisAnnuelles/fr/2022/2022C11F.PDF

- Gunnar, M. R., & Quevedo, K. M. (2007). Early care experiences and HPA axis regulation in children: a mechanism for later trauma vulnerability. *Progress in brain research*, 167, 137-149. [https://doi.org/10.1016/S0079-6123\(07\)67010-1](https://doi.org/10.1016/S0079-6123(07)67010-1)
- Hayes, A. F. (2017). *Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis: A regression-based approach*. Guilford publications.
- Hayes, A. F., & Cai, L. (2007). Using heteroskedasticity-consistent standard error estimators in OLS regression: An introduction and software implementation. *Behavior research methods*, 39, 709-722. <https://doi.org/10.3758/BF03192961>
- Henderson, H. A., Burrows, C. A., & Usher, L. V. (2017). Emotional development. In B. Hopkins, E. Geangu, & S. Linkenauer (Eds.), *The Cambridge Encyclopedia of Child Development* (pp. 424–430). chapter, Cambridge: Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781316216491.068>
- Hendriks, A. M., Van der Giessen, D., Stams, G. J. J. M., & Overbeek, G. (2018). The association between parent-reported and observed parenting: A multi-level meta-analysis. *Psychological Assessment*, 30(5), 621. <https://doi.org/10.1037/pas0000500>
- Herbers, J. E., Garcia, E. B., & Obradović, J. (2017). Parenting assessed by observation versus parent-report: Moderation by parent distress and family socioeconomic status. *Journal of Child and Family Studies*, 26, 3339-3350. <https://doi.org/10.1007/s10826-017-0848-8>
- Hernandez, A., Gallardo-Pujol, D., Pereda, N., Arntz, A., Bernstein, D. P., Gaviria, A. M., Labad, A., Valero, J., & Gutiérrez-Zotes, J. A. (2013). Initial validation of the Spanish childhood trauma questionnaire-short form: factor structure, reliability and association with

parenting. *Journal of Interpersonal Violence*, 28(7), 1498–1518. [https://doi-org/10.1177/0886260512468240](https://doi.org/10.1177/0886260512468240)

Hoemann, K., Xu, F., & Barrett, L. F. (2019). Emotion words, emotion concepts, and emotional development in children: A constructionist hypothesis. *Developmental Psychology*, 55(9), 1830–1849. <https://doi.org/10.1037/dev0000686>

Hooven, C., Gottman, J. M., & Katz, L. F. (1995). Parental meta-emotion structure predicts family and child outcomes. *Cognition & Emotion*, 9(2-3), 229-264. <https://doi.org/10.1080/02699939508409010>

Jaffee, S. R. (2017). Child maltreatment and risk for psychopathology in childhood and adulthood. *Annual Review of Clinical Psychology*, 13, 525-551. <https://doi-org/10.1146/annurev-clinpsy-032816-045005>

Jones, J. D., Cassidy, J., & Shaver, P. R. (2015). Parents' self-reported attachment styles: A review of links with parenting behaviors, emotions, and cognitions. *Personality and Social Psychology Review*, 19(1), 44-76. <https://doi.org/10.1177/1088868314541858>

Jones, D., Letourneau, N., & Leger, L. D. (2019). Predictors of infant care competence among mothers with postpartum depression. *Clinical Medicine Insights: Reproductive Health*, 13, 1179558119834910. <https://doi.org/10.1177/1179558119834910>

Joosen, K. J., Mesman, J., Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (2012). Maternal sensitivity to infants in various settings predicts harsh discipline in toddlerhood. *Attachment & human development*, 14(2), 101-117. <https://doi.org/10.1080/14616734.2012.661217>

Jungilligens, J., Paredes-Echeverri, S., Popkirov, S., Barrett, L. F., & Perez, D. L. (2022). A new science of emotion: implications for functional neurological disorder. *Brain*, 145(8), 2648-2663. <https://doi.org/10.1093/brain/awac204>

- Keren, M., Feldman, R., Namdari-Weinbaum, I., Spitzer, S., & Tyano, S. (2005). Relations between parents' interactive style in dyadic and triadic play and toddlers' symbolic capacity. *American Journal of Orthopsychiatry*, 75(4), 599-607.
<https://doi.org/10.1037/0002-9432.75.4.599>
- Keren, M., Feldman, R., & Tyano, S. (2001). Diagnoses and interactive patterns of infants referred to a community-based infant mental health clinic. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 40(1), 27-35.
<https://doi.org/10.1097/00004583-200101000-00013>
- Kim, D., Bae, H., Han, C., Oh, H. Y., & MacDonald, K. (2013). Psychometric properties of the Childhood Trauma Questionnaire-Short Form (CTQ-SF) in Korean patients with schizophrenia. *Schizophrenia research*, 144(1-3), 93-98.
<https://doi.org/10.1016/j.schres.2012.12.020>
- Klein, P. S., & Feldman, R. (2007). Mothers' and caregivers' interactive and teaching behavior with toddlers. *Early Child Development and Care*, 177(4), 383-402.
<https://doi.org/10.1080/03004430600551682>
- Kobayashi, J. E., Bernard, N. K., Nuttall, A. K., Levendosky, A. A., Bogat, G. A., & Lonstein, J. S. (2021). Intimate partner violence and positive parenting across early childhood: Comparing self-reported and observed parenting behavior. *Journal of Family Psychology : JFP : Journal of the Division of Family Psychology of the American Psychological Association (Division 43)*, 35(6), 745–755. <https://doi.org/10.1037/fam0000866>
- Koliouli, F., Zaouche Gaudron, C., Casper, C., Berdot-Talmier, L., & Raynaud, J. P. (2017). Soutien social et expérience paternelle des pères de nouveau-nés prématurés. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, (26).
<http://journals.openedition.org/efg/1325>

- Kongerslev, M. T., Bach, B., Rossi, G., Trauelsen, A. M., Ladegaard, N., Løkkegaard, S. S., & Bo, S. (2019). Psychometric validation of the Childhood Trauma Questionnaire-Short Form (CTQ-SF) in a Danish clinical sample. *Child abuse & neglect*, *94*, 104026. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104026>
- Kwon, K. A., Bingham, G., Lewsader, J., Jeon, H. J., & Elicker, J. (2013). Structured task versus free play: The influence of social context on parenting quality, toddlers' engagement with parents and play behaviors, and parent-Toddler language use. *Child & Youth Care Forum*, *42*(3), 207–224. <https://doi.org/10.1007/s10566-013-9198-x>
- Kwon, K. A., Han, S., Jeon, H. J., & Bingham, G. E. (2013). Mothers' and fathers' parenting challenges, strategies, and resources in toddlerhood. *Early Child Development and Care*, *183*(3-4), 415-429. <https://doi.org/10.1080/03004430.2012.711591>
- Lacharité C. (2014). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire (PAPFC²)*. 2^e édition. Trois-Rivières : Les Éditions CEIDEF.
- Lacharité, C., Fafard, G., Bourassa, L., Bizier, M., Durocher, F., Cossette, F., Lessard, D. (2005). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : Nouvelle génération*. Trois-Rivières, Canada : GRIN/UQTR.
- Lacharité, C., & Lafantaisie, V. (2016). Le rôle de la fonction réflexive dans l'intervention auprès de parents en contexte de négligence envers l'enfant. *Revue québécoise de psychologie*, *37*(3), 159-180. <https://doi.org/10.7202/1040165ar>
- Lafantaisie, V., Clément, M. È. et Coutu, S. (2013). L'isolement social des familles en situation de négligence : ce qu'en pensent les mères. *Revue de psychoéducation*, *42*(2), 299-319 <https://doi.org/10.7202/1061214ar>
- Lafantaisie, V., St-Louis, J. C., Bérubé, A., Milot, T., & Lacharité, C. (2020). Dominant research on child neglect and dialogic practices: When the voice of families is translated or

ignored. *Child Indicators Research*, 13(2), 411-431. <https://doi.org/10.1007/s12187-019-09679-7>

Lang, A. J., Gartstein, M. A., Rodgers, C. S., & Lebeck, M. M. (2010). The impact of maternal childhood abuse on parenting and infant temperament. *Journal of Child and Adolescent Psychiatric Nursing*, 23(2), 100-110. <https://doi-org/10.1111/j.1744-6171.2010.00229.x>

Langevin, R., Marshall, C., & Kingsland, E. (2021). Intergenerational Cycles of Maltreatment: A Scoping Review of Psychosocial Risk and Protective Factors. *Trauma, Violence & Abuse*, 22(4), 672–688. <https://doi-org/10.1177/1524838019870917>

Lavender, S. R., Waters, C. S., & Hobson, C. W. (2023). The efficacy of group delivered mentalization-based parenting interventions: A systematic review of the literature. *Clinical child psychology and psychiatry*, 28(2), 761-784.

<https://doi.org/10.1177/13591045221113392>

Leerkes, E. M. (2010). Predictors of maternal sensitivity to infant distress. *Parenting, Science and Practice*, 10(3), 219-239. <https://doi-org/10.1080/15295190903290840>

Leerkes, E. M., Blankson, A. N., & O'Brien, M. (2009). Differential Effects of Maternal Sensitivity to Infant Distress and Nondistress on Social-Emotional Functioning. *Child Development*, 80(3), 762-775. <https://doi-org/10.1111/j.1467-8624.2009.01296.x>

Leerkes, E. M., Crockenburgh, S. C., & Burrous, C. E. (2004). Identifying Components of Maternal Sensitivity to Infant Distress: The Role of Maternal Emotional Competencies. *Parenting: Science and Practice*, 4(1), 1–23. https://doi.org/10.1207/s15327922par0401_1

Léveillé, S., & Chamberland, C. (2010). Toward a general model for child welfare and protection services: A meta-evaluation of international experiences regarding the adoption of the Framework for the Assessment of Children in Need and Their Families (FACNF). *Children*

and *Youth Services Review*, 32(7), 929-944.

<https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2010.03.009>

Leite Ongilio, F., Gasparido, C. M., & Linhares, M. B. M. (2022). Maternal History of Adversity and Subsequent Mother–Child Interactions at Early Ages: A Systematic Review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 15248380221130355. <https://doi.org/10.1177/1524838022113035>

Lindsey, E. W., Cremeens, P. R., & Caldera, Y. M. (2010). Mother–child and father–child mutuality in two contexts: Consequences for young children's peer relationships. *Infant and Child Development: An International Journal of Research and Practice*, 19(2), 142- 160.

<https://doi.org/10.1002/icd.645>

Lo, C. K., & Wong, S. Y. (2022). The effectiveness of parenting programs in regard to improving parental reflective functioning: a meta-analysis. *Attachment & Human Development*, 24(1),

76-92. <https://doi.org/10.1080/14616734.2020.1844247>

Lotto, C. R., Altafim, E. R. P., & Linhares, M. B. M. (2023). Maternal History of Childhood Adversities and Later Negative Parenting: A Systematic Review. *Trauma, Violence & Abuse*, 24(2), 662–683. <https://doi-org/10.1177/15248380211036076>

Luke, N., & Banerjee, R. (2013). Differentiated associations between childhood maltreatment experiences and social understanding: A meta-analysis and systematic

review. *Developmental Review*, 33(1), 1-28. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2012.10.001>

Madigan, S., Cyr, C., Eirich, R., Fearon, R., Ly, A., Rash, C., . . . Alink, L. (2019). Testing the cycle of maltreatment hypothesis: Meta-analytic evidence of the intergenerational transmission of child maltreatment. *Development and Psychopathology*, 31(1), 23-51.

<https://doi.org/10.1017/S0954579418001700>

Madigan, S., Fearon, R. M. P., van IJzendoorn, M. H., Duschinsky, R., Schuengel, C., Bakermans-Kranenburg, M. J., Ly, A., Cooke, J. E., Deneault, A.-A., Oosterman, M., &

- Verhage, M. L. (2023). The first 20,000 strange situation procedures: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, 149(1-2), 99–132. <https://doi.org/10.1037/bul0000388>
- Madigan, S., Wade, M., Plamondon, A., & Jenkins, J. (2015). Maternal abuse history, postpartum depression, and parenting: links with preschoolers' internalizing problems. *Infant Mental Health Journal*, 36(2), 146-155. <https://doi.org/10.1002/imhj.21496>
- Manshadi, Z. D., Fallah, A., & Chavoshi, H. (2023). Childhood maltreatment and sense of parenting competence: the mediating role of parental reflective functioning and perceived social support. *Child Abuse & Neglect*, 135, 105949. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105949>
- Martin, S. E., Clements, M. L., & Crnic, K. A. (2002). Maternal emotions during mother-toddler 43 interaction: Parenting in affective context. *Parenting: Science and Practice*, 2(2), 105-126. https://doi.org/10.1207/S15327922PAR0202_02
- Menashe-Grinberg, A., & Atzaba-Poria, N. (2017). Mother–child and father–child play interaction: The importance of parental playfulness as a moderator of the links between parental behavior and child negativity. *Infant mental health journal*, 38(6), 772-784. <https://doi.org/10.1002/imhj.21678>
- Menashe-Grinberg, A., Shneor, S., Meiri, G., & Atzaba-Poria, N. (2022). Improving the parent–child relationship and child adjustment through parental reflective functioning group intervention. *Attachment & human development*, 24(2), 208-228. <https://doi.org/10.1080/14616734.2021.1919159>
- Mesman, J., Emmen, R. A. (2013). Mary Ainsworth's legacy: a systematic review of observational instruments measuring parental sensitivity. *Attachment & Human Development*, 15(5-6), 485–506. <https://doi.org/10.1080/14616734.2013.820900>

- Midgley, N., Ensink, K., Lindqvist, K., Malberg, N. T. et Muller, N. (2017). *Mentalization based treatment for children (MBT-C): A time limited approach*. Washington, DC : American Psychological Association.
- Midgley, N., & Vrouva, I. (Eds.). (2012). *Minding the child: Mentalization-based interventions with children, young people and their families*. Routledge.
- Mills-Koonce, W. R., Willoughby, M. T., Zvara, B., Barnett, M., Gustafsson, H., Cox, M. J., & Family Life Project Key Investigators. (2015). Mothers' and fathers' sensitivity and children's cognitive development in low-income, rural families. *Journal of applied developmental psychology*, 38, 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2015.01.001>
- Mizuki, R., & Fujiwara, T. (2021). Validation of the Japanese version of the Childhood Trauma Questionnaire—Short Form (CTQ–J). *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 13(5), 537–544. <https://doi.org/10.1037/tra0000972>
- Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Tarabulsy, G. M., St-Laurent, D., & Bernier, A. (2011). Efficacy of a home-visiting intervention aimed at improving maternal sensitivity, child attachment, and behavioral outcomes for maltreated children: A randomized control trial. *Development and psychopathology*, 23(1), 195-210. <https://doi.org/10.1017/S0954579410000738>
- Moss, E., Tarabulsy, G. M., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Bernier, A. et St-Laurent, D. (2018) Development and validation of the Attachment Video-feedback Intervention Program. Dans H. Steele et M. Steele (Éds), *Handbook of Attachment Based Interventions* (p. 318-338). Guilford Press.
- Moss, E., Tarabulsy, G. M., St-Georges, R., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Bernier, A., ... & Lecompte, V. (2014). Video-feedback intervention with maltreating parents and their

children: Program implementation and case study. *Attachment & Human*

Development, 16(4), 329-342. <https://doi.org/10.1080/14616734.2014.912486>

Muzik, M., Morelen, D., Hruschak, J., Rosenblum, K. L., Bocknek, E., & Beeghly, M. (2017).

Psychopathology and parenting: An examination of perceived and observed parenting in mothers with depression and PTSD. *Journal of Affective Disorders*, 207, 242-250.

<https://doi.org/10.1016/j.jad.2016.08.035>

Neukel, C., Herpertz, S. C., Hinid-Attar, C., Zietlow, A. L., Fuchs, A., Moehler, E., Bermpohl,

F., & Bertsch, K. (2019). Neural processing of the own child's facial emotions in mothers with a history of early life maltreatment. *European Archives of Psychiatry and Clinical Neuroscience*, 269(2), 171–181. <https://doi.org/10.1007/s00406-018-0929-8>

Paiva-Silva, A. I. D., Pontes, M. K., Aguiar, J. S. R., & de Souza, W. C. (2016). How do we

evaluate facial emotion recognition?. *Psychology & neuroscience*, 9(2), 153.

<http://dx.doi.org/10.1037/pne0000047>

Pallant, J. F., Haines, H. M., Hildingsson, I., Cross, M., & Rubertsson, C. (2014). Psychometric

evaluation and refinement of the prenatal attachment inventory. *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 32(2), 112–125. <https://doi.org/10.1080/02646838.2013.871627>

Paquette, D., Laporte, L., Bigras, M., & Zoccolillo, M. (2004). Validation de la version française

du CTQ et prévalence de l'histoire de maltraitance. *Santé mentale au mentale*, 29(1), 201-220. <https://doi.org/10.7202/008831ar>

Pears, K. C., & Fisher, P. A. (2005). Emotion understanding and theory of mind among

maltreated children in foster care: Evidence of deficits. *Development and psychopathology*, 17(1), 47-65. <https://doi.org/10.1017/S0954579405050030>

Pfaltz, M. C., Passardi, S., Auschra, B., Fares-Otero, N. E., Schnyder, U., & Peyk, P. (2019). Are

you angry at me? Negative interpretations of neutral facial expressions are linked to child

maltreatment but not to posttraumatic stress disorder. *European journal of psychotraumatology*, 10(1), 1682929. <https://doi.org/10.1080/20008198.2019.1682929>

Phares, V., Lopez, E., Fields, S., Kamboukos, D. et Duhig, A. M. (2005). Are fathers involved in pediatric psychology research and treatment? *Journal of Pediatric Psychology*, 30(8), 631-643. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/jsi050>

Pollak, S. D., Cicchetti, D., Hornung, K., & Reed, A. (2000). Recognizing emotion in faces: Developmental effects of child abuse and neglect. *Developmental Psychology*, 36(5), 679-688. <http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.36.5.679>

Pollak, S. D., & Sinha, P. (2002). Effects of early experience on children's recognition of facial displays of emotion. *Developmental psychology*, 38(5), 784. <https://doi-org/10.1037//0012-1649.38.5.784>

Pollak, S. D., & Tolley-Schell, S. A. (2003). Selective attention to facial emotion in physically abused children. *Journal of abnormal psychology*, 112(3), 323. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.112.3.323>

Poole, J. C., Dobson, K. S., & Pusch, D. (2018). Do adverse childhood experiences predict adult interpersonal difficulties? The role of emotion dysregulation. *Child abuse & neglect*, 80, 123-133. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.03.006>

Rameckers, S. A., van Emmerik, A. A., Bachrach, N., Lee, C. W., Morina, N., & Arntz, A. (2021). The impact of childhood maltreatment on the severity of childhood-related posttraumatic stress disorder in adults. *Child Abuse & Neglect*, 120, 105208. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105208>

Rigo, P., Esposito, G., Bornstein, M. H., De Pisapia, N., Manzardo, C., & Venuti, P. (2019). Brain processes in mothers and nulliparous women in response to cry in different

situational contexts: A default mode network study. *Parenting*, 19(1-2), 69-85.

<https://doi.org/10.1080/15295192.2019.1555430>

Rosenblum, K. L., Dayton, C. J., & McDonough, S. (2006). Communicating Feelings: Links Between Mothers' Representations of Their Infants, Parenting, and Infant Emotional Development. In O. Maysel (Ed.), *Parenting representations: Theory, research, and clinical implications* (pp. 109–148). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511499869.005>

Rosopa, P. J., Brawley, A. M., Atkinson, T. P., & Robertson, S. A. (2019). On the conditional and unconditional type I error rates and power of tests in linear models with heteroscedastic errors. *Journal of Modern Applied Statistical Methods*, 17(2),8.

<https://doi.org/10.22237/jmasm/1551966828>

Rossignol 1, A., Terradas 2, M. M., Puentes-Neuman 2, G., Caron 3, M., & Leroux 4, J. (2013). L'approche Watch, Wait, and Wonder et l'évolution de la fonction réflexive parentale de mères à risque. *Devenir*, 25(4), 257-283. <https://doi.org/10.3917/dev.134.0257>

Rostad, W. L., & Whitaker, D. J. (2016). The association between reflective functioning and parent–child relationship quality. *Journal of child and family studies*, 25, 2164-2177.

<https://doi.org/10.1007/s10826-016-0388-7>

Saarinen, A., Keltikangas-Järvinen, L., Jääskeläinen, E., Huhtaniska, S., Pudas, J., Tovar-Perdomo, S., Penttilä, M., Miettunen, J., & Lieslehto, J. (2021). Early adversity and emotion processing from faces: a meta-analysis on behavioral and neurophysiological responses. *Biological Psychiatry: Cognitive Neuroscience and Neuroimaging*. 6 (7), 692-705. <https://doi.org/10.1016/j.bpsc.2021.01.002>

- Sacchi, C., Vieno, A., & Simonelli, A. (2018). Italian validation of the Childhood Trauma Questionnaire—Short Form on a college group. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 10(5), 563–571. <https://doi.org/10.1037/tra0000333>
- Sadler, L. S., Slade, A., Close, N., Webb, D. L., Simpson, T., Fennie, K., & Mayes, L. C. (2013). Minding the baby: Enhancing reflectiveness to improve early health and relationship outcomes in an interdisciplinary home-visiting program. *Infant mental health journal*, 34(5), 391-405. <https://doi.org/10.1002/imhj.21406>
- Saini, S. M., Hoffmann, C. R., Pantelis, C., Everall, I. P., & Bousman, C. A. (2019). Systematic review and critical appraisal of child abuse measurement instruments. *Psychiatry research*, 272, 106-113. <https://doi.org/10.1016/j.psychres.2018.12.068>
- Savage, L., Tarabulsky, G. M., Pearson, J., Collin-Vézina, D., & Gagné, L. M. (2019). Maternal history of childhood maltreatment and later parenting behavior: A meta- analysis. *Development and Psychopathology*, 31(1), 9–21. <https://doi.org/10.1017/S0954579418001542>
- Schore, A. N. (2001). Effects of a secure attachment relationship on right brain development, affect regulation, and infant mental health. *Infant mental health journal: official publication of the world association for infant mental health*, 22(1-2), 7-66. [https://doi.org/10.1002/1097-0355\(200101/04\)22:1<7::AID-IMHJ2>3.0.CO;2-N](https://doi.org/10.1002/1097-0355(200101/04)22:1<7::AID-IMHJ2>3.0.CO;2-N)
- Scopesi, A., Viterbori, P., Sponza, S., & Zucchinetti, P. (2004). Assessing Mother-to-Infant attachment: The Italian adaptation of a self-report questionnaire. *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 22(2), 99–109. <https://doi.org/10.1080/0264683042000205963>
- Sheikh, M. A. (2018). Childhood physical maltreatment, perceived social isolation, and internalizing symptoms: a longitudinal, three-wave, population-based study. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 27(4), 481-491. <https://doi.org/10.1007/s00787-017-1090-z>

- Shipman, K., Edwards, A., Brown, A., Swisher, L., & Jennings, E. (2005). Managing emotion in a maltreating context: A pilot study examining child neglect. *Child abuse & neglect, 29*(9), 1015-1029. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2005.01.006>
- Slade, A. (2005). Parental reflective functioning: An introduction. *Attachment & human development, 7*(3), 269-281. <https://doi.org/10.1080/14616730500245906>
- Slade, A. (2007). Reflective parenting programs: Theory and development. *Psychoanalytic Inquiry, 26*(4), 640-657. <https://doi.org/10.1080/07351690701310698>
- Spangler, G., Geserick, B., & von Wahlert, A. (2005). Parental perception and interpretation of infant emotions: Psychological and physiological processes. *Infant and Child Development: An International Journal of Research and Practice, 14*(4), 345-363. <https://doi.org/10.1002/icd.398>
- Spinrad, T. L., Stifter, C. A., Donelan-McCall, N., & Turner, L. (2004). Mothers' regulation strategies in response to toddlers' affect: Links to later emotion self-regulation. *Social Development, 13*(1), 40-55. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2004.00256.x>
- Stacks, A. M., Muzik, M., Wong, K., Beeghly, M., Huth-Bocks, A., Irwin, J. L., & Rosenblum, K. L. (2014). Maternal reflective functioning among mothers with childhood maltreatment histories: Links to sensitive parenting and infant attachment security. *Attachment & human development, 16*(5), 515-533. <https://doi.org/10.1080/14616734.2014.935452>
- Stagaki, M., Nolte, T., Feigenbaum, J., King-Casas, B., Lohrenz, T., Fonagy, P., & Personality and Mood Disorder Research Consortium. (2022). The mediating role of attachment and mentalising in the relationship between childhood maltreatment, self-harm and suicidality. *Child Abuse & Neglect, 128*, 105576. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105576>

- Stern, J. A., Kelsey, C. M., Krol, K. M., & Grossmann, T. (2022). Maternal recognition of positive emotion predicts sensitive parenting in infancy. *Emotion*.
<https://doi.org/10.1037/emo0001125>
- Stuart, A. C., Egmosse, I., Smith-Nielsen, J., Reijman, S., Wendelboe, K. I., & Væver, M. S. (2023). Coding Interactive Behaviour Instrument: Mother-Infant Interaction Quality, Construct Validity, Measurement Invariance, and Postnatal Depression and Anxiety. *Journal of Child and Family Studies*, 1-16. <https://doi.org/10.1007/s10826-023-02584-2>
- Su, Y., D'Arcy, C., Yuan, S., & Meng, X. (2019). How does childhood maltreatment influence ensuing cognitive functioning among people with the exposure of childhood maltreatment? A systematic review of prospective cohort studies. *Journal of Affective Disorders*, 252, 278–293. <https://doi-org/10.1016/j.jad.2019.04.026>
- Suchman, N. E., DeCoste, C., Leigh, D., & Borelli, J. (2010). Reflective functioning in mothers with drug use disorders: Implications for dyadic interactions with infants and toddlers. *Attachment & human development*, 12(6), 567-585.
<https://doi.org/10.1080/14616734.2010.501988>
- Tarabulsky, G.M., Baudry, C., Pearson, J., Turgeon, K., Milot, T., Lemelin, J.-P. & Provost, M. A. (2016). *Évaluation de l'implantation d'une approche d'intervention fondée sur les principes de l'attachement parent-enfant pour les Centres Jeunesse de Lanaudière, Laurentides, Mauricie-Centre-du-Québec, Saguenay-Lac-St-Jean et Québec*. Montréal, Canada : Association des Centres jeunesse du Québec.
- Thompson, B. (2006). *Foundations of behavioral statistics: An insight-based approach*. Guilford Press.

- Tronick, E. Z. (1989). Emotions and emotional communication in infants. *American Psychologist*, 44(2), 112-119. <http://dx.doi.org/10.1037/0003-066X.44.2.112>
- Turgeon, J., Bérubé, A., Blais, C., Lemieux, A., & Fournier, A. (2020). Recognition of children's emotional facial expressions among mothers reporting a history of childhood maltreatment. *PLoS one*, 15(12), e0243083. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0243083>
- Vance, A. J., & Brandon, D. H. (2017). Delineating among parenting confidence, parenting self-efficacy and competence. *ANS. Advances in nursing science*, 40(4), E18–E37. <https://doi.org/10.1097/ANS.0000000000000179>
- van de Mortel, T. F. (2008). Faking it: social desirability response bias in self-report research. *Australian Journal of Advanced Nursing, The*, 25(4), 40-48. <https://search.informit.org/doi/10.3316/informit.210155003844269>
- van den Berg, L. J., Tollenaar, M. S., Compier-de Block, L. H., Bakermans-Kranenburg, M. J., & Elzinga, B. M. (2019). An intergenerational family study on the impact of experienced and perpetrated child maltreatment on neural face processing. *Psychoneuroendocrinology*, 103, 266-275. <https://doi.org/10.1016/j.psyneuen.2019.01.030>
- Viaux-Savelon, S., Leclere, C., Aidane, E., Bodeau, N., Camon-Senechal, L., Vatageot, S., Feldman, R., & Cohen, D. (2014). Validation de la version française du Coding Interactive Behavior sur une population d'enfants à la naissance et à 2 mois. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 62(1), 53-60. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2013.11.010>
- Volling, B. L., & Cabrera, N. J. (2019). Advancing research and measurement on fathering and child development: Introducing the issues and a conceptual framework. *Advancing research and measurement on fathering and children's development. Monographs of the Society of Research in Child Development*, 84(1), 7-17. <https://doi.org/10.1111/mono.12404>

- Volling, B. L., McElwain, N. L., Notaro, P. C., & Herrera, C. (2002). Parents' emotional availability and infant emotional competence: Predictors of parent-infant attachment and emerging self-regulation. *Journal of Family Psychology*, 16(4), 447. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.16.4.447>
- Wagner, H. L. (1993). On measuring performance in category judgment studies of nonverbal behavior. *Journal of nonverbal behavior*, 17(1), 3-28. <https://doi.org/10.1007/BF00987006>
- Weinberg, K.M., Olson, K. L., Beeghly, M., & Tronick, E. Z. (2006). Making up is hard to do, especially for mothers with high levels of depressive symptoms and their infant sons. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 47(7), 670-683. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2005.01545.x>
- Weinfield, N. S., Ogawa, J. R., & Egeland, B. (2002). Predictability of observed mother-child interaction from preschool to middle childhood in a high-risk sample. *Child Development*, 73(2), 528–543. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00422>
- Widom, C. S., Czaja, S. J., & DuMont, K. A. (2015). Intergenerational transmission of child abuse and neglect: Real or detection bias?. *Science*, 347(6229), 1480-1485. <https://doi.org/10.1126/science.1259917>
- Winter, S. M., Dittrich, K., Dörr, P., Overfeld, J., Moebus, I., Murray, E., ... & Heim, C. (2022). Immediate impact of child maltreatment on mental, developmental, and physical health trajectories. *Journal of child psychology and psychiatry*, 63(9), 1027-1045. <https://doi.org/10.1111/jcpp.13550>
- Wittkowski, A., Vatter, S., Muhinyi, A., Garrett, C., & Henderson, M. (2020). Measuring bonding or attachment in the parent-infant-relationship: A systematic review of parent-report assessment measures, their psychometric properties and clinical utility. *Clinical Psychology Review*, 82, 101906. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2020.101906>

- Young, A. W., Rowland, D., Calder, A. J., Etcoff, N. L., Seth, A., & Perrett, D. I. (1997). Facial expression megamix: Tests of dimensional and category accounts of emotion recognition. *Cognition*, 63(3), 271-313. [https://doi.org/10.1016/S0010-0277\(97\)00003-6](https://doi.org/10.1016/S0010-0277(97)00003-6)
- Young, J. C., & Widom, C. S. (2014). Long-term effects of child abuse and neglect on emotion processing in adulthood. *Child abuse & neglect*, 38(8), 1369-1381. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2014.03.008>
- Zahidi, R., Rogers, J. S., Guastaferrro, W. P., & Whitaker, D. J. (2019). Relationship between self-report and observed parenting among parents in treatment versus not in treatment populations. *Journal of the Georgia Public Health Association*, 7(2), 112-120. <https://doi.org/10.20429/jgpha.2019.070217>
- Zeegers, M. A., Colonnese, C., Stams, G. J. J., & Meins, E. (2017). Mind matters: A meta-analysis on parental mentalization and sensitivity as predictors of infant–parent attachment. *Psychological bulletin*, 143(12), 1245. <https://doi.org/10.1037/bul0000114>

Annexe

Certificat éthique



CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

La présente atteste que le projet de recherche décrit ci-dessous a fait l'objet d'une évaluation en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains et qu'il satisfait aux exigences de notre politique en cette matière.

Projet # : 2022-2215

Titre du projet de recherche : Les implications des antécédents de la maltraitance et de la reconnaissance des émotions sur le lien entre la sensibilité maternelle mesurée par les comportements sensibles observés et la réponse aux besoins de l'enfant rapportée par les parents

Niveau de risque: Risque minimal

Chercheuse principale :

Valérie Pichette
Étudiante, Université du Québec en Outaouais

Directrice de recherche:

Annie Bérubé
Professeure, Université du Québec en Outaouais

Date d'approbation du projet : 21 mars 2022

Date d'entrée en vigueur du certificat : 21 mars 2022

Date d'échéance du certificat : 21 mars 2023

Caroline Tardif
Attachée d'administration, CÉR
pour André Durivage, Président du CÉR



Formulaire de demande de renouvellement de l'approbation éthique

Titre du protocole : **La réponse perçue aux besoins et la reconnaissance des émotions modère la relation entre le vécu de maltraitance des mères et les comportements sensibles**

Numéro(s) de projet : **2022-2215**

Formulaire : **F9-13247**

Identifiant Nagano : **sensibilité observée et perçue**

Date de dépôt initial du formulaire : **2024-02-22**

Chercheur principal (au CER Éval) : **Valérie Pichette**

Date de dépôt final du formulaire : **2024-02-22**

Date d'approbation du projet par le CER : **2022-03-21**

Statut du formulaire : **Formulaire approuvé**

Suivi du BCER

1.

OBJET: RENOUELEMENT DE L'APPROBATION ÉTHIQUE

2.

Statut de la demande:

Demande approuvée

À la suite du dépôt de votre formulaire de renouvellement, le comité d'éthique de la recherche de l'UQO constate le bon déroulement du projet et vous autorise à poursuivre vos activités de recherche pour une période d'un an.

Le renouvellement de votre approbation éthique est valide jusqu'au:

2025-03-21

RENOUELEMENT ANNUEL: Pour maintenir la validité de votre approbation éthique, vous devez obtenir le renouvellement de votre approbation éthique à l'aide du formulaire F9, et ce avant la date d'échéance. Un rappel automatique vous sera envoyé par courriel quelques semaines avant l'échéance de votre approbation éthique.

MODIFICATION: Si des modifications sont apportées à votre projet de recherche, vous devez soumettre les modifications au CER, et ce, AVANT la mise en œuvre de ces modifications en complétant le formulaire F8 - Demande de modification au projet de recherche.

FIN DE PROJET: Vous devez remplir le formulaire F10-Rapport final afin d'informer le CER de la fin de votre projet de recherche.

3.

La demande a été traitée par :

Caroline Tardif

date de traitement:

2024-02-22

Section A: Identification

1. **Veillez indiquer le titre complet du projet de recherche.**

Quel est le titre du projet?

La réponse perçue aux besoins et la reconnaissance des émotions modère la relation entre le vécu de maltraitance des mères et les comportements sensibles

2. **Veillez indiquer le nom du (de la) chercheur(e) responsable du projet à l'UQO. (L'article 3.1 de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains précise qu'un(e) « chercheur(e) » inclut, aux fins des présentes, les professeur(e)s, les étudiant(e)s aux cycles supérieurs ou au premier cycle, ou toute personne impliquée dans les activités de recherche couvertes par la présente Politique.)**

Qui est le (la) chercheur(e) principal(e) de ce projet à l'UQO?

Pichette, Valérie

3.

En plus du (de la) chercheur(e) principal(e), y a-t-il d'autres personnes dans votre équipe de recherche?

Non

4. **Veillez sélectionner le type de chercheur(e) qui correspond à la situation du (de la) chercheur(e) principal(e).**

Le (la) chercheur(e) principal(e) est :

Étudiant(e) de 3e cycle

Validation fin de projet

1. **Est-ce que votre projet de recherche est terminé?**

Non

Section B: Directeur[s]

1. **Veillez indiquer le nom de votre directeur(trice) de recherche ou des codirecteur(e)s de votre projet. Si un(e) codirecteur(trice) n'est pas professeur(e) de l'UQO, veuillez seulement indiquer son nom ici en l'ajoutant comme contact. Seuls les professeur(e)s de l'UQO peuvent être ajoutés comme utilisateur(trice)s à un projet.**

Saisir les premières lettres du nom d'abord

Bérubé, Annie

Section C: Déroulement des travaux

1. **Veillez préciser le statut actuel de la collecte de données en indiquant votre choix ci-dessous.**

Quel est le statut actuel de la collecte de données?

- Débutera dans les 12 prochains mois
- Débutera dans plus d'une année
- Est en cours
- Est terminée
- Le projet n'implique pas de collecte de données, mais plutôt l'utilisation de bases de données impliquant des sujets humains.

2. **Veillez indiquer si des participant(e)s se sont retirés du projet ou si vous avez dû retirer des participant(e)s du projet? Si oui, indiquez pour quelles raisons.**

Est-ce que des participant(e)s se sont retirés du projet ou avez-vous dû retirer des participant(e)s du projet?

Non

3. **Veillez indiquer si des participant(e)s ont subi des effets indésirables ou des inconvénients? Si oui, veuillez les décrire et nous indiquer comment il vous a été possible d'y remédier.**

Est-ce que des participant(e)s ont subi des effets indésirables ou des inconvénients?

Non

4. **Veillez indiquer si vous avez rencontré des situations où la confidentialité a été compromise? Si oui, dans quelles circonstances et qu'avez-vous pu y faire?**

Avez-vous rencontré des situations où la confidentialité a été compromise?

Non

5. **Veillez indiquer si vous avez rencontré d'autres difficultés. Si oui, précisez lesquelles.**

Avez-vous rencontré d'autres difficultés?

Non

Section D: Financement

1. **Veillez indiquer la ou les sources de financement du projet**

- Aucun financement
- FRQNT
- FRQSC
- FRQS
- MITACS
- CRSH
- CRSNG
- IRSC
- Chaire institutionnelle
- Démarrage de projet
- Dépannage
- Contribution institutionnelle (regroupement)
- Équipes
- Fonds de recherche (cours en appoint)
- Fonds de recherche (DFCP)
- Centre de recherche
- Autre ministère ou organisme fédéral
- Autre ministère ou organisme provincial
- Autre

2. **Veillez fournir l'unité budgétaire (si disponible).**

Section E: Modifications au projet

1. **Est-ce que votre projet de recherche s'est déroulé comme prévu lors de l'approbation éthique initiale ou en fonction des modifications préalablement apportées et approuvé par le CER?**

Oui

2. **Veillez indiquer si vous envisagez apporter des modifications à votre projet de recherche.**

Avez-vous l'intention d'apporter des modifications à votre projet de recherche?

Non

Section F: Projet sous la responsabilité d'un autre CÉR

1. Si votre projet de recherche a fait l'objet d'une évaluation par un autre comité d'éthique que celui de l'UQO. Veuillez déposer le document qui démontre que le certificat d'éthique a été renouvelé par l'autre établissement (ex. autres universités, CISSS, etc).

Section H: signature du directeur/ codirecteur[s]

1. Seuls le (la) directeur(trice) ou les codirecteurs(trices) peuvent signer à cet endroit. **LE FORMULAIRE NE DOIT PAS ÊTRE DÉPOSÉ TANT QUE LE (LA) DIRECTEUR(TRICE) DE RECHERCHE N'A PAS SIGNÉ. N'oubliez pas de déposer le formulaire une fois complété.**

IMPORTANT : Avant de signer et déposer ce formulaire, veuillez vous assurer de bien lire les réponses de l'étudiant(e), car vous partagez la responsabilité du projet avec l'étudiant(e).

AVIS AUX ÉTUDIANT(E)S : LE FORMULAIRE NE DOIT PAS ÊTRE DÉPOSÉ TANT QUE LE (LA) DIRECTEUR(TRICE) OU CODIRECTEUR(TRICE) DE RECHERCHE N'A PAS SIGNÉ LE FORMULAIRE. Seul le (la) directeur(trice) ou codirecteur(trice) peut remplir cette section. Si vous signez à la place de votre directeur(trice) OU QUE VOUS DÉPOSÉ LE FORMULAIRE SANS LA SIGNATURE DU (DE LA) DIRECTEUR(TRICE) OU CODIRECTEUR(TRICE) DE RECHERCHE, vous ne ferez que retarder le traitement de votre dossier.

Signature électronique du (de la) directeur(trice) ou du (de la) codirecteur(trice) :

Professeur(e) :
Annie Bérubé
2024-02-22 12:12